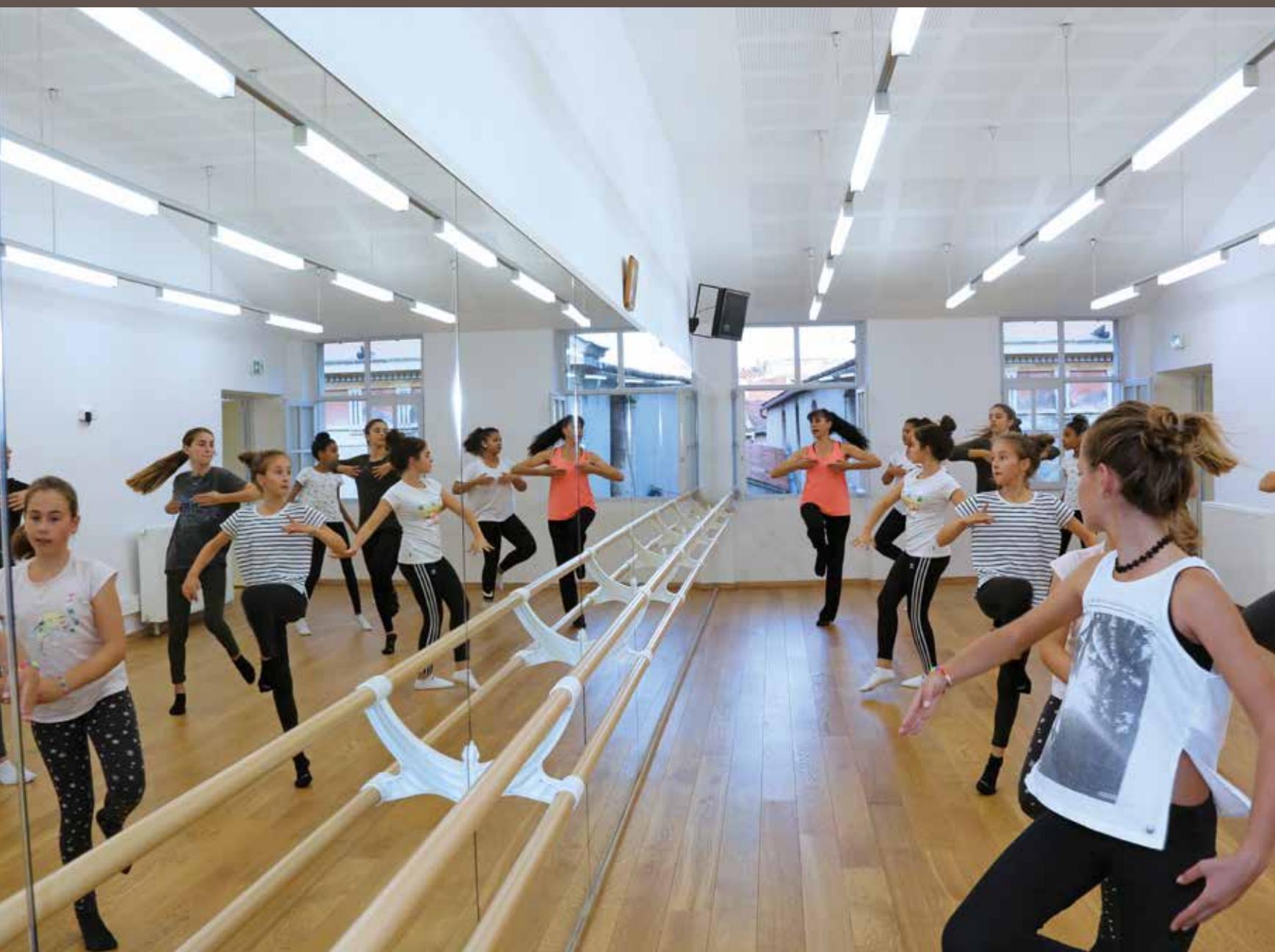


Reflets

LA NOUVELLE VIE
d'Eugénie Cotton / page 28





SONDAGE grandeur nature 05
[REPORTAGE] D'UNE LANGUE à l'autre 14
[DOSSIER] MARTIGUES MODERNISE
 son stationnement 16



DES LIEUX VIVANTS dans la ville 21
DES TRAVAUX très attendus 22
PORTRAIT Dalila Lahmer Abbad 24
EUGÉNIE COTTON, la nouvelle vie 28



PLACE À la fêerie ! 31
PORTFOLIO De la flore pour plus de faune 38
SORTIR, VOIR, AIMER 40
CALENDRIER / PERMANENCES / ÉTAT CIVIL 42

REFLETS LE MAGAZINE DE LA VILLE DE MARTIGUES – MENSUEL
 DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : GABY CHARROUX
 CO-DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : HENRI CAMBESSÈDES
 SERVICE COMMUNICATION : VILLE DE MARTIGUES
 B.P. 60 101 – 13 692 MARTIGUES CEDEX – Tél : 04 42 44 34 92
 Tous droits de reproduction réservés,
 sauf autorisation expresse du directeur de la publication
 CONCEPTION : SEMI MARITIMA MEDIAS
 LE BATEAU BLANC BT C – CH. DE PARADIS
 B.P. 10 158 – 13 694 MARTIGUES CEDEX
 Tél : 04 42 41 36 00 – fax : 04 42 41 36 13 – reflets@maritima.info
 DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : THIERRY DEBARO
 RÉDACTEUR EN CHEF : DIDIER GESUALDI – didier.gesualdi@maritima.info
 MISE EN PAGE : VIRGINIE PALAZY – virginie.palazy@orange.fr
 PUBLICITÉ : MARITIMA MEDIAS
 RÉGIE PUBLICITAIRE : Tél : 04 42 41 36 17
 IMPRESSION : IMPRIMERIE CCI – 13342 MARSEILLE CX 15
 Tél : 04 91 03 18 30 – DÉPÔT LÉGAL : ISSN 0981-3195
 Ce numéro a été tiré à 25 200 exemplaires
 Reflets est imprimé sur papier Pefc, avec encres végétales
 Couverture : © François Deléna



LA CHRONIQUE DE GABY CHARROUX



MARTIGUES SÉDUIT PAR SA LUMIÈRE ET SA DIVERSITÉ

Maire de Martigues

Il ne pourra pas vous échapper à la lecture de ce numéro de *Reflets* que notre ville et notre territoire sont de plus en plus prisés en matière de cinéma. Les claps s'enchaînent un peu partout à Martigues. Des plages du littoral, aux rives de l'Étang de Berre en passant par les quartiers d'habitat social, l'emblématique Miroir aux oiseaux ou encore la zone industrielle. Martigues attire par sa beauté, par la diversité de ses paysages, mais aussi grâce à la volonté politique portée au sein du territoire avec la mise en place d'une mission dédiée et la création de la plateforme cinéma qui a fêté ses un an fin novembre. Au-delà du partenariat avec les différentes structures privées comme Provence Studios par exemple, le rôle de la plateforme est d'aider et d'accompagner les producteurs dans leurs démarches afin de faciliter les tournages. Des réalisateurs étrangers ont même fait le déplacement pour découvrir et se laisser séduire par ses richesses, Martigues plaît et inspire bien au-delà de nos frontières, et dispose d'un studio de tournage en plein air utilisé pour la série « *Camping Paradis* ». La filière cinéma prend de l'ampleur et s'affirme comme un atout de plus pour notre tissu économique que ce soit en matière d'emplois ou de retombées pour les commerces, les restaurants et les divers lieux d'hébergement. Après les tournages, les projections avec bientôt un Festival de la science-fiction mais surtout le projet de La Cascade dans lequel sera intégré le nouveau cinéma Renoir avec ses trois salles. L'histoire d'amour entre Martigues et le cinéma n'est pas nouvelle. Les cinéastes, comme les peintres avant eux, ont repéré depuis longtemps sa lumière si particulière. En 1935 Jean Renoir tournait « *Toni* », plus tard Gilles Grangier dirigeait le duo Fernandel-Bourvil dans « *La cuisine au beurre* » et il y a aussi les amis fidèles Paul Carpita et encore aujourd'hui Robert Guédiguian qui nous fait l'honneur de présider le comité des ambassadeurs pour la candidature de l'Étang de Berre à l'UNESCO. Une histoire qui n'est pas prête de s'arrêter. De la magie du cinéma à la celle de Noël... À tous, de très belles fêtes de fin d'année.

VIVRE LA VILLE ENSEMBLE

Reflets
MEDITERRANEE



Viaduc de l'A55 : l'acte 2

La deuxième phase des travaux de rénovation du viaduc a commencé. Les conditions de circulation sont modifiées jusqu'au mois de juin et la vitesse réduite à 50 km/h, prudence !

Martigues, c'est capital(e), cette phrase inscrite en lettres blanches sur fond rouge et affichée un peu partout dans la ville, habitants comme visiteurs l'ont remarquée. Il s'agit de marquer la moitié du mandat de Gaby Charroux. Le maire veut montrer, avec sa majorité municipale, que la ville, avec son action de développement des services publics et de bonne gestion des finances publiques, est un « contre-modèle », qui peut, notamment, être transposé dans la Métropole. D'autres affiches ont suivi, mettant en avant quelques exemples de ces choix. « *Garder public ce qui est privatisé ailleurs, c'est capital(e). Ici, en régie publique, l'eau est l'une des moins chères de France* » est le thème de l'une d'entre elles. « *Le capital, ici, c'est le service public et pas l'argent et le profit à tout crin*, précise le premier magistrat. *Notre modèle, avec le prix de l'eau parmi les plus bas de la Métropole, pourrait tout à fait s'appliquer ailleurs. La seule différence, c'est qu'au lieu de verser des millions à des actionnaires, certaines sociétés privées de gestion de l'eau devraient les réinvestir si elles étaient en régie des eaux et d'assainissement, comme nous le sommes ici. C'est cela notre perception de l'intérêt général.* »

PAS DE CHÈQUE EN BLANC

Un intérêt général qui doit conduire à l'épanouissement de chacun, aussi bien grâce à l'accès au sport et à la culture pour tous qu'à la préservation des espaces naturels. « *Et nous voulons rendre*

SONDAGE GRANDEUR NATURE

Ce mois-ci, votre magazine *Reflets* est accompagné d'un questionnaire permettant de donner votre avis sur la politique menée à Martigues depuis 2014



Le bilan de mi-mandat donne lieu à une large campagne d'affichage dans la ville sur le thème, notamment, des services publics.

demandeur leur avis, c'est le sens du questionnaire joint à ce numéro de décembre », ajoute Gaby Charroux.

« Le ministère a décidé d'intituler notre pôle judiciaire Palais de justice, nous en sommes très fiers et heureux. Cela contribue à faire de Martigues une ville importante du département. »

des comptes aux Martégaux. Nos propositions de campagne de 2014, nous les tenons mais nous souhaitons aussi les enrichir des propositions des habitants, leur

Êtes-vous très satisfait, assez satisfait, peu satisfait ou pas du tout satisfait de la qualité de vie à Martigues ? Et diriez-vous que, par rapport à il y a quelques

années, Martigues change en bien, en mal ou maintient sa qualité de vie ? Telles sont les deux premières questions de ce sondage qui en compte seize et est totalement anonyme.

Il y est aussi demandé une opinion sur la réalisation des promesses électorales de 2014, des engagements que l'on peut retrouver dans le document « *Martigues affirme ses choix* », également consultable sur www.cestcapitale.com. Les résultats du sondage seront publiés dans le numéro de mars de *Reflets*.
Fabienne Verpalen

NOUVEAUTÉ

Vous avez rendez-vous en direct avec le maire ! Pour échanger avec lui sur les projets de la ville, des « web chat » seront organisés avec Gaby Charroux, à partir de la mi-décembre, sur www.cestcapitale.com. Vous pouvez également répondre au questionnaire inclus dans votre magazine *Reflets* sur le site de la ville : www.ville-martigues.fr

LE PACS A DÉMÉNAGÉ

Depuis novembre dernier, le Pacte civil de solidarité se conclut en mairie et non plus au Tribunal d'Instance. Un gain de temps pour les usagers



Ce couple est le premier à avoir été pacsé par les officiers d'état civil en mairie.

C'est le même dossier, le même procédé, les mêmes conditions, seul le lieu d'enregistrement de cette union civile a changé. Pour désengorger les tribunaux, le Pacs a été transféré aux communes. Les

partenaires qui souhaitent établir cette convention doivent désormais s'adresser au service de l'état civil de leur ville de résidence.

« Nous avons déjà reçu beaucoup d'appels concernant le Pacs, relève Farida

Lahouas, responsable du secteur état civil. Concrètement cette nouvelle compétence ne change pas grand-chose pour les usagers, si ce n'est qu'une fois leur dossier rempli (téléchargé sur le site de la Ville ou récupéré directement en mairie), ils peuvent venir déposer leur dossier, sans même prendre de rendez-vous. » Même chose pour la dissolution. En cas de séparation, la déclaration doit être envoyée en mairie. En 2016, près de 200 Pacs avaient été conclus au tribunal d'instance de Martigues, l'équivalent du nombre de mariages célébrés en mairie la même année. Marilynne Verres, adjoint administratif au TI, s'est occupée de recevoir les couples dans son bureau entre 2005 et 2017. Elle se souvient du dernier, en octobre. « Ça a été émouvant mais je m'y étais préparée, confie-t-elle. J'adorais ce service ! Le Pacs, c'est l'union de deux êtres et c'est une belle histoire par rapport à ce que l'on peut rencontrer dans la

200 Pacs en 2016.

193 mariages.

2 006 naissances.

CHANGER DE PRÉNOM

La procédure est désormais simplifiée. Plus besoin de passer par un juge et de faire appel à un avocat pour changer de prénom, c'est la mairie qui reçoit les demandes. Le dossier est examiné par un officier d'état civil. S'il estime que l'intérêt n'est pas légitime, il peut saisir le procureur de la République.

justice. C'étaient de bons moments, je prenais même des photos des couples. J'ai fait de belles rencontres. Je ne l'oublierai jamais. » Le tribunal d'instance rejoindra le bâtiment flambant neuf du pôle judiciaire, début 2018. Il prendra, sur décision du Ministère, le nom de Palais de justice. **Caroline Lips**



L'ÉTANG DE BERRE MÉRITE UN « OUI »

La candidature de l'étang de Berre au patrimoine mondial de l'Unesco a besoin du plus large soutien possible

On voit dans toutes les villes de la Métropole des affiches soutenant la candidature de l'étang de Berre au Patrimoine de l'Unesco. C'est une action dans laquelle se sont engagés le maire Gaby Charroux, la municipalité et le Pays de Martigues.

« En juin 2015, expliquait le maire, dans une motion soumise au Conseil municipal, pour la première fois a été formulée publiquement la proposition de porter la candidature de l'étang de Berre au Patrimoine Mondial de l'Humanité (UNESCO). Parce que l'étang de Berre est aujourd'hui un élément majeur de notre grand territoire, la Ville de Martigues considère que porter cette candidature, c'est : contribuer à améliorer l'image de l'étang et de ses rives ; valoriser les projets de réappropriation

des rives entrepris par les collectivités et les citoyens ; fédérer un territoire trop souvent dénigré ; mobiliser tous ceux qui vivent, travaillent et investissent autour de cette lagune ; accroître en conséquence sa notoriété. »

DES AMBASSADEURS ET DES SCIENTIFIQUES

Concrètement, l'initiative a débouché sur la création d'une association, « Étang de Berre : patrimoine universel » présidée par Jean-Claude Cheinet, dont le rôle est d'être le socle de cette candidature.

Puis un comité d'ambassadeurs a vu le jour, présenté solennellement au théâtre des Salins en octobre. Aux côtés de son président, le cinéaste Robert Guédiguian,

d'autres personnalités comme Éric Cantona, Rod Fanni, Florent Peyre, Baptiste Giabiconi, le groupe vocal Barbara Furtuna se sont ralliés. « Nous avons aussi constitué un collège des collectivités qui comprend une quinzaine de communes, un comité scientifique, et l'on arrive à une phase où nous avons besoin du soutien de la population, souligne Jean-Claude Cheinet. Le Pr Boudouresque dit : "l'étang est un monument éco-systémique", là est

« Le collège des collectivités comporte une quinzaine de villes du pourtour de l'étang ou des environs immédiats. »

Jean-Claude Cheinet

son caractère exceptionnel, qui peut intéresser l'Unesco. » Cette candidature a donc besoin du soutien le plus large possible, c'est pourquoi la campagne « Je dis oui ! » a été



4540 clics réalisés fin novembre.

lancée. Chacun peut y répondre, il suffit d'aller cliquer sur jedisoui.org pour cela, beaucoup l'ont déjà fait. **Michel Maisonneuve**

VIADUC DE L'A55 : LES VOIES SE RESSERRENT

La deuxième phase de travaux de rénovation du viaduc A55 a débuté. La circulation devrait être peu impactée

874 mètres de long.

50 m de haut.

40 millions d'euros auront été nécessaires pour financer la totalité des travaux.



Durant les travaux, la vitesse sera limitée à 50 km/h et des contrôles radar auront lieu afin d'assurer la sécurité des automobilistes et des hommes qui travaillent.

Jusqu'au mois de juin, le viaduc garde ses deux fois trois voies. Elles sont simplement plus étroites et les bandes d'arrêt d'urgence ont disparu. La vitesse, en revanche, est réduite puisqu'elle est limitée à 50 km/h. « C'est pour fluidifier la circulation mais aussi assurer la sécurité des hommes qui travaillent », estime Guillaume Julien, chargé de projet à la Dirmed. Des contrôles radars auront ponctuellement lieu. « Durant cette période de travaux, le viaduc pourra absorber le trafic habituel », explique Jean-Michel Palette, directeur de la Dirmed. Soit environ 80 000 véhicules par jour. « Nous allons procéder aux travaux de superstructures, poursuit-il. Ce viaduc a plus de 40 ans, et avant 2012 rien n'avait jamais été fait. Sa rénovation est indispensable. » Sans cela, l'état de délabrement aurait contraint les autorités à le fermer aux poids-lourds d'ici 5 ans ! Pour financer cette partie des

travaux, l'État va mettre 12,6 millions d'euros sur la table. Il déboursa ensuite près de 10 millions pour les peintures.

REFÉCTION DES CHAUSSÉES

Plus concrètement, les travaux de cette tranche consistent en la remise à niveau de l'assainissement, la réfection des barrières latérales de sécurité et de l'étanchéité et la mise en place de barrières anti-chutes. « Ces travaux sont moins visibles que ceux de la première tranche, constate le directeur. Mais ils nous coûtent beaucoup plus cher. » Près de 22 millions vont, en effet, être déboursés par la Dirmed (direction interdépartementale des routes de Méditerranée) pour réaliser cette tranche qui se fera en plusieurs étapes. Après les superstructures, les chaussées vont être refaites en juillet et août. « Nous interviendrons d'abord dans un sens, puis l'été d'après dans l'autre, précise le chargé de projet. Pour cela, nous

serons obligés de fermer des voies à la circulation. Nous avons choisi la période estivale car le trafic y est moins dense. » Des travaux d'ampleur pour circuler en toute sécurité et utiliser ce viaduc encore au moins 50 ans.

Gwladys Saucerotte

QUELLE COULEUR ?

Une troisième tranche de travaux aura lieu fin 2018 : celle de la peinture. Pour l'heure, le choix de la couleur n'est pas encore arrêté. « Comme pour une maison, explique Jean-Michel Palette, le directeur de la Dirmed. On va nous proposer un nuancier et nous choisirons. Nous avons déjà une idée, mais il faut ménager le suspense. » Au cas où vous ne l'auriez pas remarqué, la couleur actuelle est le bleu ciel... Mais tout reste possible !

L'AVIS DE...

Gaby Charroux

« Ce viaduc fait partie de notre paysage, de notre patrimoine, de notre culture. On est heureux de le voir entretenu. Il arrivait à un point fatidique de son existence. Ces travaux sont les bienvenus. Oui, on s'attend à quelques perturbations car on sait qu'en cas d'accident, par exemple, la circulation se reporte sur le centre de Martignes. Mais, apparemment, cela ne devrait pas être aussi contraignant qu'en 2014. C'est d'ailleurs grâce à cette première tranche de travaux qu'est née la navette maritime. Aujourd'hui, nous l'avons développée et ce n'est pas terminé. »

PETITS PIEDS PRUDENTS

Martigues sensibilise à la sécurité routière les enfants, les ados et les séniors depuis de nombreuses années. À l'école primaire, c'est tout au long de l'année que cela se passe

« Qui fait du vélo ? », demande l'intervenante. « Moi, moi, moi ! » entend-on en réponse. « Qui a un casque ? », les bras sont déjà un peu moins nombreux à se dresser mais la dernière question sera la plus significative : « Et qui le met ? » Cette fois, c'est presque le silence qui s'installe. Nous sommes à l'école élémentaire Lucien Toulmond à Paradis Saint-

Roch. En une journée, 160 élèves vont être sensibilisés aux dangers de la route, qu'ils soient piétons, cyclistes ou passagers de voiture. Stop, feux tricolores ou encore passages piétons, les principaux panneaux de signalisation sont installés. « S'attacher, être assis sur un siège adapté à son âge et à son poids et aussi apprendre à traverser une rue sans se mettre en danger,

c'est là-dessus que je mets la priorité, explique Catherine Myard de l'association Artémis sécurité routière, intervenante mandatée par la Ville. Surtout que beaucoup d'automobilistes ne sont pas assez attentifs. J'explique aux enfants de ne pas s'élancer tant qu'ils ne sont pas sûrs d'avoir été vus. » Des conseils qu'elle dispense aussi aux petits de maternelle : « Je les fais participer pour qu'ils ne s'ennuient pas et la meilleure manière est de les mettre en situation. En maternelle, j'ai une petite voiture et une peluche et je raconte l'histoire de Nounours qui a eu un accident. J'ai même inventé une chansonnette qui rappelle toutes les informations ».

SAVOIR ET APPLIQUER

« Comment ça s'appelle quand le cerveau est blessé ? », demande encore Catherine Myard à la classe assise en rond autour d'elle. « On a perdu

90 euros, le montant de l'amende pour une personne transportant ou accompagnant un moins de 12 ans sans casque à vélo.

3 025, le nombre d'élèves de petite section, de maternelle jusqu'au CM2, qui ont suivi cette initiation en 2017.

le met si on va là où il y a plein de cailloux », commente un petit cycliste. La réaction de Catherine Myard ne se fait pas attendre : « Oui mais dans la rue, si tu tombes sur un coin de trottoir, tu peux te faire très mal aussi et un choc au cerveau risque de te rendre handicapé à vie ! » Les enfants auront retenu la leçon et c'est tant mieux, d'autant



Être vu des conducteurs, une priorité avant de traverser. Une leçon essentielle de la séance.

« Moi j'ai appris que sur les passages piétons il faut faire un pas pour que le conducteur te voie et il faut attendre que le bonhomme soit tout vert pour passer. »

la tête », répond une petite fille. « Un traumatisme crânien », précise, amusée, la spécialiste de l'association. Pourtant, sur le sujet du port du casque à vélo, aucune place n'est laissée à l'humour. « Ma mère dit qu'on

que le port du casque est obligatoire jusqu'à 12 ans depuis mars 2017. Par cette mesure, les autorités espèrent voir cette pratique se diffuser par ricochet chez les cyclistes de tous âges. Fabienne Verpalen



AUDITION CONSEIL

ÉLUE MEILLEURE ENSEIGNE 2018

PALMARÈS CAPITAL

DISTINCTION



OFFRE SPÉCIALE

du 1^{er} au 29 décembre 2017

ENTENDRE LA TÉLÉVISION

set 50 TV
~~158 €~~ **119 €**

MARTIGUES - L'ÎLE
18, quai Jean-Baptiste Kléber - Tél. 04 42 80 56 35
ouvert du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 18 h 30
et sur rendez-vous le samedi matin de 9 h à 12 h



Lionel ROCHE



Nathalie ROCHE

LA CASCADE SE DESSINE

Un grand complexe mêlant salles de cinéma, logements et commerces devrait voir le jour sur le Cours d'ici 2020

30 000 spectateurs s'assoient chaque année dans l'unique salle du Renoir.



© DR — L'écaille Lussur Architectes Associés

Le projet de la Cascade comprendra trois salles de cinéma, des commerces ainsi que des logements. Il devrait voir le jour d'ici 2020. De quoi redynamiser le Cours.

Certains l'attendaient depuis longtemps, c'est désormais officiel. Le cinéma Le Renoir déménage sur le Cours et gagne deux salles au passage. « Il y aura une grande de 200 places, une de 90 et une de 50 », affirme Sophie Degioanni, adjointe déléguée à l'urbanisme. Ce déménagement s'inscrit dans un projet plus global sur la partie ouest du Cours du 4 Septembre, s'étendant de l'ancien théâtre la Cascade, jusqu'à la supérette Proxi.

« Une partie de la rocaïlle de l'ancien théâtre va être conservée et déplacée. »

Sophie Degioanni

Au total, c'est une surface de 2 400 m² qui sera aménagée, comprenant une cinquantaine de logements en accès à la propriété et en location, le cinéma, des commerces ainsi qu'un espace extérieur payager. « Nous tenions à ce que cet espace soit suffisamment grand pour

accueillir des événements, poursuit l'adjointe. Pour les commerces, on souhaite une brasserie et nous discutons actuellement avec de grandes enseignes intéressées par la surface disponible. »

REDYNAMISER LE CENTRE-VILLE

Ce projet, estimé à près de 16 millions d'euros, se veut moteur dans le processus de redynamisation du centre-ville. Les commerçants de Jonquières y placent d'ailleurs beaucoup d'espoir. « C'est une très bonne nouvelle, affirme Florent Caillol, gérant du Domaine des terroirs. Jusqu'à fin octobre, les jours étaient beaux et chauds mais les rues restaient désertes. C'est triste. » Même constat pour Magalie Mercier, présidente de l'association des commerçants de Jonquières. « J'ai assisté à la réunion sur le sujet, explique-t-elle et il n'y a eu aucun retour négatif. Une grande enseigne, ça draine du monde. Cela ne peut être que bénéfique pour ce cours. » Le projet, porté par la société CGC immobilier, devrait voir le jour d'ici le printemps 2020.

Gwladys Saucerotte



Les anciens Martégaux se souviennent sûrement de l'emblématique théâtre de la Cascade.

LE MOT DE...

Henri Denicourt, directeur du cinéma Le Renoir

« En tout cas, ce qui est sûr, c'est que le cinéma ne perdra pas son âme. Nous projeterons toujours des films de qualité que l'on ne voit pas ailleurs. Il y en aura plus

et plus longtemps. On travaille actuellement à la modernisation de la billetterie et la mise en place d'une carte rechargeable. Quant aux tarifs, la volonté est d'avoir les prix les plus bas possible. »

**QUAND LES FONTAINES
S'ENDORMENT**



Après une saison estivale de fréquentation assidue, les dix-huit fontaines, les sept jets moussants, les deux cascades et les trois brumisateurs de la pointe Sant Crist ont été arrêtés. Cette halte automnale permet au Service éclairage public de la Ville d'effectuer des travaux d'entretien : changer les pompes, vidanger, nettoyer les infrastructures, réparer les éventuelles pannes, et mettre hors gel les canalisations et le local technique. Et de faire des économies d'eau et d'énergie. La pointe Sant Crist, en quelques chiffres, ce sont 130 m de longueur, 80 m de canal, 3 000 m de conduites d'eau, 70 m³ d'eau, 27 pompes et quatre grosses armoires électriques qui contiennent « le cerveau » de ce parc sur l'eau. La pointe San Crist retrouvera sa majesté au printemps prochain. S.A.

LE CARNAVAL À TOUTE BERZINGUE



La compagnie organisatrice du carnaval de Martigues, *Rara Woulib*, a déjà commencé à semer les graines de l'édition 2018 qui se déroulera cette année le 7 avril. Un troquet éphémère s'est installé place des Martyrs un dimanche de marché et le thème du carnaval a été défini. Ce sera « À toute berzingue ». D'autres rendez-vous carnavalesques seront organisés pour continuer à mobiliser tous les Martégaux et les inviter à participer à cette grande fête populaire. Dès le 7 janvier, un repaire du carnaval sera ouvert. Les habitants pourront venir y rencontrer les artistes, lors de permanences. Le lieu reste encore à déterminer. C.L. contact.carnavaldemartigues@gmail.com – Facebook et Instagram / [carnavaldemartigues2018](https://www.facebook.com/carnavaldemartigues2018)

**APRÈS CAMPING PARADIS,
LÉO MATTEÏ ?**



Une nouvelle série pourrait s'implanter pour quelque temps sur notre territoire. Le tournage de deux épisodes « pilotes » de *Léo Matteï*, diffusée sur TF1 depuis 2013 et dont l'intrigue se déroulait à Paris jusqu'à présent, a démarré sur le Cours Landrивон à Port-de-Bouc pour une diffusion prévue en février 2018. Si la série portée par Jean-Luc Reichmann rencontre le succès escompté auprès des téléspectateurs, d'autres épisodes seront réalisés dans le Pays de Martigues. C.L.

UN PRIX À COGNAC

Deux jeunes, dont un Martégal, ont obtenu un prix prestigieux, celui du meilleur long métrage au Festival du polar de Cognac. Ange Bastega et Nicolas Lopez ont réalisé le film *Caid* tourné dans Martigues. Réalisé avec peu de moyens, le film aborde un sujet difficile à traiter, le trafic de drogue. M.M.

**FESTIVAL DE MARTIGUES :
LE DERNIER SOUFFLE**

C'est la fin pour le Festival de Martigues. L'événement qui fête cette année ses trente ans connaîtra sa dernière édition. « Si les concerts et tous les rendez-vous gratuits rencontrent toujours le même succès, il n'en n'est plus de même pour tous les spectacles payants donnés sur la mythique scène du canal Saint-Sébastien », expliquait ses organisateurs. « Cette charge, poumon du Festival, impacte lourdement le financement de la manifestation. C'est ce qui nous a conduits à prendre cette importante décision. » Gaby Charroux a, quant à lui, déclaré vouloir rendre ce 30^e anniversaire « le plus magnifique possible », et a proposé la création d'une commission chargée de réfléchir et de construire la première édition d'un nouveau festival pour l'été 2019. G.S.

**À PROPOS DES COURTS
DE TENNIS**

Pendant les travaux sur les deux courts de tennis de Julien Olive, la Ville met à disposition des usagers deux terrains au Tennis club de Figuerolles. Les conditions d'accès sont identiques. M.M.

**DÉSTOCKAGE DE FIN D'ANNÉE
SUR TOUTE L'EXPO**

JUSQU'À **- 50 % ***

sans apport, payez en 10 fois sans frais à partir de janvier 2018



SALONS - SÉJOURS - CHAMBRES - LITIERIES - DÉCORATION

ERGAS

Route de Fos - Port de Bouc - 04 42 06 20 17
www.meubleergas.fr
ouvert du lundi au samedi de 9 h à 12 h et de 14 h à 19 h

(*) voir conditions en magasin / photos non contractuelles

LE PAYS DE MARTIGUES COURTISE LES CINÉASTES ÉTRANGERS

Une dizaine de réalisateurs, scénaristes et producteurs américains et coréens ont été invités à découvrir les possibilités de tournage offertes par notre territoire

Excursion au Fort de Bouc, via le chenal de Caronte en bateau, rencontre avec les cabanonniers de Port-Saint-Louis, découverte du domaine viticole de Sulauze à Istres, visite de Provence studios avec démonstration de cascades et dîner à bord de la péniche martégale pour conclure la journée... Les invités des professionnels de la filière cinéma de la région ont été chouchoutés durant cette journée de repérage.

« Ils avaient émis en amont leurs besoins de décors particuliers, atypiques, sujets à imagination », précise Carine Plazy, la responsable de la Mission cinéma du Pays de Martigues. Parmi les hôtes, Christopher Leone, scénariste et créateur de la série fantastique américaine « *The lost room* » a pris des notes, des photos, des vidéos aussi. Il prépare un film dans les univers de la science-fiction et du crime.



59 tournages dans le Pays de Martigues en 2016.

Les cinéastes ont terminé leur tour de repérage et leur journée de visites par une démonstration de cascades à Provence Studios.

Il confiait : « Je suis intéressé par les sites industriels, les sites inhabituels que les touristes n'ont jamais vus et on a visité de nombreux endroits comme ceux-là aujourd'hui ».

C'est la variété des paysages et des cultures, la lumière et le contraste entre la nature et l'industrie qui a séduit Ed Solomon. Scénariste de « *Men in black* » ou « *Insaisissable 1 et 2* », il était un peu la « *guest star* » de la journée et a eu un coup de cœur pour le Fort de Bouc. « En marchant

dans ce fort, j'ai eu l'impression de reculer dans le temps, je n'avais jamais senti ça avant. C'était poignant. »

UNE OPÉRATION SÉDUCTION

L'idée, derrière cette opération séduction menée par la filière cinéma : convaincre les étrangers de venir tourner chez nous. Au-delà de la qualité de ses décors, de ses infrastructures et des services que la Provence offre, la France a désormais des atouts en matière de fiscalité. « Les Américains nous regardent de manière plus intéressée qu'il y a quelques années en arrière, analyse Olivier Marchetti, le directeur de Provence Studios. On verra plus tard si cette visite a porté ses fruits. Il faut rappeler que le film *Overdrive*, tourné chez nous avec Scott Eastwood, est né de cette façon. On espère que nos invités ont pris plein d'idées pour écrire et qu'ils reviendront vite faire un film ici. » D'autres tours de repérage comme celui-ci seront organisés dans les mois à venir, cette fois avec des productions locales.

Caroline Lips

LOUEZ VOTRE VILLA

Propriétaire d'une maison, d'un appartement, d'une entreprise, d'un bateau que vous souhaitez louer comme décor de cinéma, contactez Cinéma en action au 04 42 06 90 50 ou cinemaenaction@ampmetropole.fr

LA PLATEFORME FÊTE SA PREMIÈRE ANNÉE

Il y a un an, le Pays de Martigues lançait sa plateforme « Cinéma en action ». L'idée : réunir tous les acteurs de l'industrie cinématographique et audiovisuelle (intermittents du spectacle, régisseurs, sociétés de production...) et les institutions pour développer la filière et répondre à des problématiques très concrètes : comment mettre à disposition des figurants, améliorer les conditions de tournage, créer un fonds de financement des projets ? « On a avancé sur beaucoup de thématiques, estime Carine Plazy, la responsable de la Mission cinéma. Cette année notre plan d'action va porter notamment sur la création d'outils de communication : un guide des décors, des tournages, un site Internet... Nous allons aussi renforcer notre présence dans certains événements, salons professionnels et festivals, comme le festival de Cannes ! »

UN NOUVEAU FESTIVAL

C'est une première et un événement de portée nationale qui se déroulera du 27 au 30 avril 2018 à Martigues. Le festival de science-fiction « *M2222* » va réunir fans et pointures du genre autour de la projection d'une trentaine de films, des classiques aux plus récents, des courts et des longs métrages, programmés dans les salles du territoire : Palace, Renoir, Méliès. En parallèle, de nombreux événements, des expositions d'objets et décors de films, des conférences, se tiendront à La Halle de Martigues et au théâtre des Salins. Les entreprises, commerçants et restaurateurs seront mis à contribution et un « bal des héros » costumé sera organisé.

Les textes de cette page réservés aux différents groupes du conseil municipal sont publiés sous la seule responsabilité de leurs auteurs.

Groupe des élus du Front de gauche et partenaires

Il existe au sein de notre Conseil municipal, c'est l'essence de la démocratie, des gens qui contestent notre action et qui bruyamment expliquent que Martigues c'était beau avant l'arrivée des entreprises à l'origine du développement économique de notre territoire, avant le logement social qui a permis des conditions décentes de logement pour tous, avant la création du service public de fourniture d'eau et d'assainissement, avant que nos enfants accèdent au lycée, avant la construction d'un hôpital général de qualité. D'où sans doute leur silence quand leur amie présidente du Conseil départemental raye d'un trait de plume la reconstruction du collège Daumier. Avec des années de concertation, d'efforts de nos techniciens pour proposer à la communauté enseignante des solutions pendant la durée des travaux. Quant à la juste utilisation des fonds publics qu'ils évoquent à la moindre dépense engagée pour le bien commun, là pas un mot des 800 000 € de pénalités de compensation à la rupture de contrat. Que Madame Vassal n'ait pas eu la courtoisie de nous informer, soit. Mais nous n'allons pas baisser les bras. D'autant que l'INSEE évoque à l'horizon 2025 le besoin de 660 places de collégiens supplémentaires à Martigues, ce qui représente non pas un collège de moins mais un de plus. Et parce que la mixité sociale qui est notre marqueur politique dans les établissements de nos quartiers populaires, est un atout incomparable dans un monde qui construit plus de murs que de passerelles. **Nadine SAN NICOLAS, présidente du Groupe Front de gauche et partenaires.**

Groupe des élus socialistes Europe écologie les verts

En octobre a eu lieu la seconde édition de la Semaine de l'Internet Citoyen. Organisée lors de la Fête nationale de la Science, ce fut l'occasion d'aborder des sujets comme la fabrication numérique (FabLab), nos données numériques ou la création de cartes collaboratives. Le numérique, pour nous tous, est un sujet enthousiasmant mais aussi préoccupant. En effet, tandis que la fibre optique se déploie sur la ville, apportant un débit et des services de meilleure qualité, la vague de dématérialisation des Services Publics s'accélère. Ainsi, dès 2019, la déclaration de revenus sera faite uniquement en ligne ; certaines démarches comme la création de cartes d'identité, le suivi Pôle Emploi, la demande de Prime d'Activité, etc... sont ou sont sur le point de basculer uniquement sur Internet. Et on estime à près de 80 % de la population celles et ceux autonomes vis à vis de ces services en ligne. Mais qui des 20 % restant : handicapés, illettrés, ne possédant pas d'ordinateur ou de connexion, ou ne sachant tout simplement pas utiliser Internet ? Ils se tournent vers leurs amis, leur famille et surtout vers les espaces de médiation numérique comme les Espaces Publics Numériques (dorénavant municipaux) à la médiathèque ou à la Maison de la Formation et de la Jeunesse. La mairie vient alors pallier des décisions de l'État sans concertation avec les collectivités et sans compensation financière. On serait tenté de dire, comme d'habitude ? **Sophie DEGIOANNI – Stéphane DELAHAYE Co-Président(e)s du groupe PS -EELV**

Groupe FN/RBM

NOËL : Chères Martégaies et Martégaux, nous vous souhaitons à toutes et tous un joyeux Noël entourés de vos proches ainsi qu'une bonne fin d'année. GRÈVE DES POMPIERS : Le mois dernier, vous avez pu remarquer les banderoles accrochées au grillage du centre de secours de notre ville. Nos pompiers ont déposé un préavis de grève car Martine Vassal (LR), présidente du Conseil Départemental, ne veut pas respecter un accord cadre relatif au temps de travail, signé en 2014, et applicable au 1^{er} Janvier 2018. Nos sapeurs-pompiers se sont vus proposer de nouveaux régimes horaires de travail ne correspondant en rien à ce qu'ils avaient obtenu. Quotidiennement, les pompiers sont engagés sur des missions diverses, difficiles ; voire dangereuses : Secours d'urgence aux personnes, accidents de la circulation, incendies, risques industriels et pollution, feux de forêt, protection de la faune, plans d'urgence... À cela, s'ajoutent les agressions alors qu'ils interviennent pour des missions de secours ; simplement car ils sont la représentation de l'État. Le Front National soutient nos pompiers dans leur démarche. **Groupe Front National – Blog : www.martigues-bleu-marine.com – Tél : 07 82 66 16 55.**

Groupe Martigues A'Venir

Au Conseil Municipal du 20 octobre nous avons voté CONTRE le projet de la Cascade du centre de Jonquières, qui devrait être un phare sur ce lieu emblématique qu'est le Cours du 4 Septembre. Or il se réduit à 50 logements, 3 micro-salles de cinéma (320 places au total) et 550 m² de locaux commerciaux. Où est l'ambition ? Où est la dynamique ? L'architecture : du béton, des balcons, de l'aluminium, des tropéziennes, enfin tout ce qui est refusé aux habitants dans ce centre ancien où sont imposés les volets bois et la couleur des façades. L'existant va paraître encore plus disparate ! Le parking ! 50 places pour les 50 logements. Où iront se garer les amateurs de cinéma et les clients de la brasserie espérée ?? La majorité a voté pour. Pour mon groupe c'est une occasion ratée de redonner de l'attractivité à ma ville, Martigues. Quand on a la chance de disposer de 2 400 m² en cœur de ville depuis 4 ans, on se doit de mener une concertation avec la population et faire preuve de créativité ! Suite à l'enlisement du projet « Thalasso », nous avons demandé à connaître les garanties de bonne fin et les pénalités imposées par la mairie au groupement de construction. M. Le maire pris au dépourvu, ne s'est pas engagé à clarifier ces clauses. « C'est la plus grande erreur du mandat, permettez-moi, je suis triste, très triste de ce gâchis. » Ceci étant nous souhaitons à tous les Martégaux de Joyeuses Fêtes de Noël et de fin d'année ! **Jean Luc DI MARIA, Groupe Martigues A'venir, 06 12 46 56 92**

Le prochain Conseil municipal se déroulera en séance publique, le vendredi 15 décembre à 17 h 45 en mairie.



D'UNE LANGUE À L'AUTRE

L'Asti, une association de solidarité, apprend le français aux personnes issues de l'immigration vivant à Martigues mais pas seulement, elle apporte aide, soutien et amitié

« Les fleurs de mon jardin sont jolies. Je les arrose tous les jours. Les prunes sont presque mûres. Le soleil brille sur tout le jardin. J'aime bien mon jardin. J'y trouve mon bonheur. » Meriem clame son poème debout, timidement. En cet après-midi de novembre, les adhérents de l'association de soli-

darité avec les travailleurs immigrés de Martigues se sont réunis, à la médiathèque, pour lire les textes issus des ateliers d'écriture. Poèmes, pensées, réflexions sur la nature ont été collectés et imprimés sur un petit livret où l'on peut aussi trouver des peintures d'illustration. Eux se

nomment Anna, Larem, Hennia, Rabia, Vesile, Zoulika, Ijjou... Ils et elles arrivent de Russie, de Tchétchénie, du Sri Lanka ou du Soudan et fréquentent tous l'Asti pour y apprendre à lire et à écrire : « Ils sont, pour beaucoup, suivis par d'autres structures comme Pôle emploi ou la Maison de la formation où ils prennent déjà des cours mais ils viennent ici pour en apprendre plus, explique Catherine Besnard,

la présidente. Il y a aussi des femmes qui vivent depuis longtemps en France et qui décident d'apprendre la langue. C'est ouvert à tout le monde ». Présente sur la ville depuis 1971, l'association les aide à dépasser la barrière du langage en leur proposant différents ateliers de conversation et d'apprentissage du français selon les niveaux. L'association dispense aussi du soutien scolaire aux enfants et propose même des sorties culturelles.

HUIT CENTS VISITES CHAQUE ANNÉE

Parler la langue est un facteur d'émancipation et d'intégration important dans une société, quelle qu'elle soit, pour se déplacer, trouver du travail, ou tout simplement s'adresser à quelqu'un dans la rue : « Nos cours reposent sur des sujets qui les concernent tous, explique Ambre Crouzil, animatrice et psychologue, en tenant son manuel d'apprentissage du français oral et écrit pour les adultes immigrés. Cela peut être des thèmes comme la famille ou la culture française. Aujourd'hui, on aborde l'aspect administratif et son vocabulaire ».

« L'Asti, c'est comme une famille. On peut discuter, échanger. C'était un vrai problème de ne pas parler français. Ici, je joins l'utile à l'agréable. » Khava, d'origine tchéchène

Les ateliers d'écriture ont donné lieu à une lecture des textes par leurs auteurs à la médiathèque.





L'Asti propose quatre cours de Français chaque semaine, les lundis, mardis et jeudis.



L'Asti est rattachée à la Fasti, une fédération qui compte 57 structures en France.

PRATIQUE

L'Asti – Bât Ibis, n°325
Notre-Dame des Marins
Allée Francis Carco
04 42 40 46 83
asti.martigues@wanadoo.fr
Présidente Catherine Besnard
Du lundi au vendredi,
de 9 h à 17 h.

80 personnes assistent
aux cours de français.

18 bénévoles accom-
pagnent les adhérents.

L'administratif ! Voilà un paramètre qui n'encourage pas l'intégration. Remplir un dossier quand on ne sait ni lire, ni écrire, cela relève de l'impossible. L'Asti intervient aussi dans ce domaine : « *Les personnes qui ne maîtrisent pas la langue se font rabrouer et elles n'osent pas insister, a constaté Yamina Boukhetiaia, une autre animatrice. Ils sont même des proies. On a eu des cas de personnes qui se sont fait escroquer par des avocats peu scrupuleux !* » Ces derniers les attendaient à la sortie de la préfecture et leur ont proposé de défendre leur dossier. Ils se sont fait payer mais ne se sont jamais présentés à l'audience. « *Et il n'osent pas aller porter plainte* », ajoute Yamina. « *C'est comme ça dans le monde !* dit le poème de Houssini, l'un des adhérents. *Il y a aussi des mensonges et la vérité. La vie, dans ce monde, est remplie de difficultés mais il y a aussi la paix.* » De la paix, ils en trouvent dans les locaux de l'Asti, devant une tasse de café ou un thé. L'association reçoit 800 visites par an. « *On travaille de plus en plus* », constate l'équipe. Mais elle n'a pas l'air de s'en plaindre. **Soazic André**



Au-delà de l'apprentissage, c'est la convivialité et la fraternité qui priment au sein de l'association.

UNE NOUVELLE « AIRE »



© Frédéric Munos

MARTIGUES MODERNISE SON STATIONNEMENT

Avec ses trois centres-villes, la municipalité n'a pas hésité dès l'année dernière, à prendre les devants pour se mettre en conformité avec la nouvelle législation

À lire ces phrases, on imagine les poils se dresser sur les bras de certains ou certaines. « *On va encore taxer les automobilistes !* » Le stationnement est un sujet sensible et un vrai casse-tête non seulement pour les usagers mais aussi pour les communes. À Martigues, la politique n'est bien sûr pas de bouter les voitures hors du cœur de la ville mais de quand même réguler leur usage et de développer les modes de déplacement doux, tels que le vélo ou la marche, et ainsi, délester le centre-ville. La loi de Modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles (MAPTAM) veut permettre aux collectivités de mieux gérer leurs flux automobiles et de résoudre les dysfonctionnements qui en découlent. Le stationnement en fait partie. La municipalité avait pris les devants, l'année dernière, en formant et en équipant ses agents de surveillance de la voie publique (les ASVP) d'appareils délivrant des PV électroniques. Cet automne, ce sont les horodateurs, les horaires et les tarifs qui ont subi des modifications. Ce système est plus performant,



© Frédéric Munos

payant est dissuasif. Les gens ne restent pas longtemps quand ils paient et donc il y a une meilleure rotation de véhicules. Nous avons créé beaucoup de places gratuites sur des parkings périphériques, il suffit de marcher un peu. » Martigues dispose

MÊME PRIX À DURÉE ÉGALE

« *Pour donner une idée, poursuit l' élu, un emplacement gratuit accueille en moyenne une voiture dans la journée, contre cinq, voire six, pour un payant. Et je le répète, ce n'est pas parce qu'on fait payer du stationnement dans le centre-ville que ce dernier va périlcliter, c'est l'inverse. Chaque fois que l'on instaure du payant, les commerces fonctionnent mieux parce que les visiteurs peuvent s'y rendre plus facilement.* »

La Ville a donc revu son parc complet. Cela représente 58 horodateurs en centre-ville et sur le littoral, pour un coût de 280 000 euros. Ces appareils accepteront la monnaie et les cartes bancaires. Si la grille des horaires est sensiblement la même, elle sera améliorée avec la mise en place d'une première demi-heure gratuite. Dans cette réforme, ce sont les communes qui définissent les tarifs du stationnement. Pour ce qui

est du prix à la demi-heure, Thierry Yérolimos, responsable du Service déplacement explique: « *Ce tarif a été voté sur décision municipale. Dès janvier 2018, la première demi-heure sera gratuite et les suivantes à 40 cts jusqu'à 18 h 30. Ainsi les prix restent les mêmes à durée égale* ». Autre nouveauté, le Forfait Post-Stationnement. D'un montant de 17 euros, il remplacera la contravention jugée inefficace. Seul un Martégat sur quatre paie son stationnement. Dans cette organisation, l'argent sera récupéré par la commune, contrairement à celui du Forfait Post-Stationnement qui sera dirigé vers la Métropole. Ces recettes, dites « *vertueuses* », serviront à améliorer ou créer des modes alternatifs de déplacement.

Soazic André

« La Ville a investi 280 000 euros pour moderniser son parc de stationnement qui compte 700 places payantes. »

que ce soit au niveau du respect des règles de stationnement ou du taux de paiement. Dans cette dynamique, la Ville espère optimiser son offre de places, satisfaire le plus grand nombre de personnes, rendre le centre-ville plus attractif: « *Les gens ont du mal à le comprendre*, constate Roger Camoin, l' élu à la circulation et à la sécurité routière, *mais le stationnement*

effectivement de 4 000 places sur ses trois quartiers du centre-ville. 700 d'entre elles sont payantes par horodateur. Un nombre qui ne devrait pas changer, même si la municipalité est, dans ce domaine, en-dessous de la moyenne nationale. Une ville de 50 000 habitants compte environ 1 200 places payantes.

PIÈCES OU CARTE ?

Nouveaux horodateurs, nouvelles pratiques. À partir de janvier changera le quotidien des usagers et celui des agents

Alors, qu'est ce qui va changer et qu'est ce qui restera tel quel ? Du côté de l'usager, tout d'abord, la première demi-heure sera gratuite, ce qui lui permettra de faire un aller-retour rapide en centre-ville. S'il reste plus longtemps, il mettra la somme adéquate en estimant le temps d'occupation, à la manière de n'importe quel horodateur. Il lui faudra mémoriser son numéro d'immatriculation puisqu'il devra le taper sur le clavier qui est désormais apposé sur les appareils. L'usager choisira son temps de stationnement par tranches de demi-heure et paiera son stationnement. Ce paiement pourra

s'opérer de différentes façons : en pièces de monnaie ou par carte bancaire (au-dessus d'un montant de deux euros). « C'est plus pratique pour les automobilistes, considère un agent de surveillance de la voie publique. En fait, on remarque que le principal problème c'est le manque de monnaie. Avec le paiement par carte, il n'y aura plus de souci pour payer sa place. » Contrairement à certaines communes, à Martigues, la durée n'est pas limitée et l'automobiliste pourra rester sur sa place jusqu'à 7 heures pour un tarif de 5.60 euros. En cas de dépassement, il devra s'acquitter du Forfait Post-



La CB sera acceptée à partir de 1,60 € sur ces machines qui fonctionnent à l'énergie solaire.

Stationnement. Jusqu'ici, il payait une contravention de 17 euros. Ce forfait sera calculé en fonction de la somme avancée par l'usager. S'il a mis 2 euros dans l'horodateur, il ne paiera plus que 15 euros.

FINI LES CARNETS !

Pour les ASVP (six personnes assermentées et donc en droit de verbaliser), c'est toute une nouvelle organisation qui commence. Si la réflexion a débuté en septembre 2016 avec la mise en place de la verbalisation électronique, elle s'accélère en cette fin d'année afin que la ville soit en conformité avec la législation au 1^{er} janvier 2018. Daniel Olive, chef

4 automobilistes sur 10 paient leur stationnement.

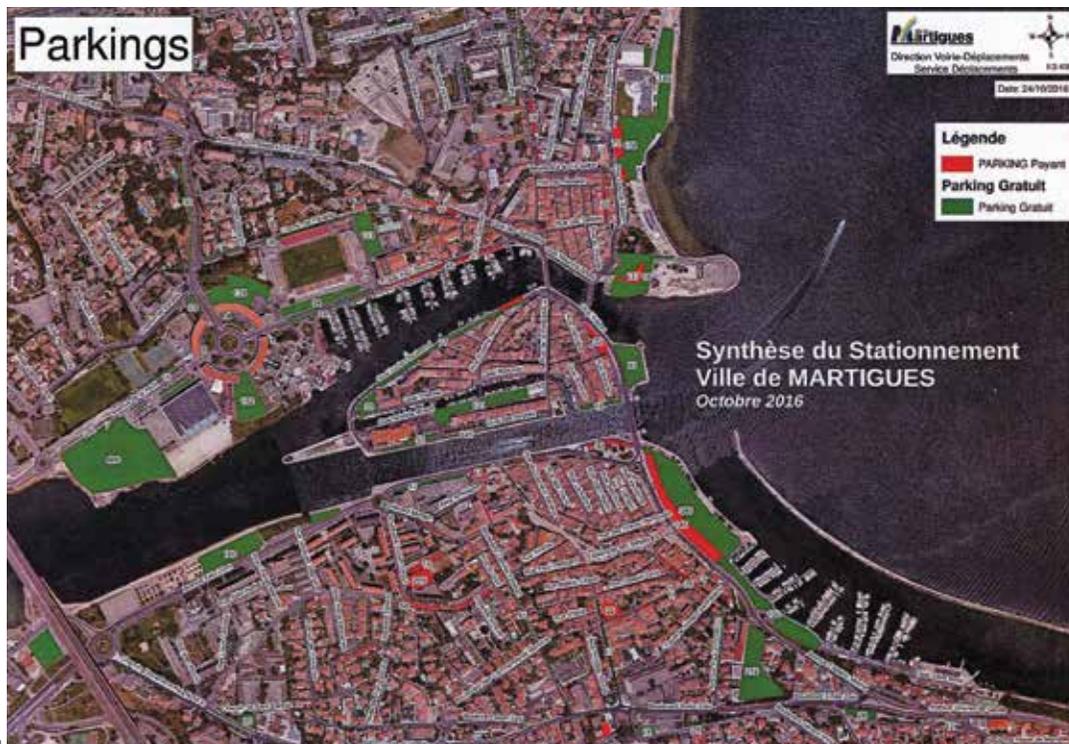
2 heures c'est la durée moyenne d'utilisation d'une place.

4 000 places de parking disponibles sur la ville.

de service et responsable du stationnement en centre-ville au sein de la Police municipale, a préparé le terrain pour appliquer cette réforme : « Les agents partent sur le terrain et se rendent à des endroits ciblés avec un bulletin de service. Nous avons découpé le centre-ville en six secteurs. Trois à Jonquières, deux à Ferrières et un à L'île. Notre objectif est de vérifier tous les parkings au moins une fois par jour ». Munis de leur smartphone, les agents arpenteront la ville afin de vérifier les plaques d'immatriculation. Les retardataires verront un petit papier glissé sous l'essuie-glace les prévenant de ce qui leur arrive ! Ils recevront le PV par courrier. Les PV électroniques, c'est aussi plus d'efficacité et donc une hausse des contraventions. Certains usagers l'ont appris à leurs dépens. La Police municipale a triplé le nombre des contraventions. En 2017, 14 253 ont été rédigées : « Les gens ne payaient pas leur stationnement et nous... on ne mettait pas trop de PV alors ils se sont habitués, conclut Daniel Olive. Depuis un an, les choses ont évolué et on remarque qu'il y a plus de stationnement libre dans le centre-ville. C'est ce que nous voulions ». Soazic André

FOCUS SUR LA GRILLE DE STATIONNEMENT

Le stationnement payant dans le centre court de 9 h à 12 h et de 14 h à 19 h, sauf les dimanches et jours fériés. La première demi-heure est gratuite. Puis, le coût est de 40 cts par tranches de demi-heure. Sur le littoral, le stationnement est payant du 1^{er} mai au 31 septembre en continu de 9 h à 19 h, avec le même principe de gratuité la première demi-heure. Il est quand même nécessaire de rentrer le numéro de sa plaque d'immatriculation dans l'horodateur.



Voici la répartition des places en centre-ville. En rouge les payantes, en vert les gratuites qui sont largement majoritaires.

MARTIGUES CYCLABLE

La question du stationnement est indissociable de celle de la circulation. La Ville ambitionne de favoriser les modes doux de déplacement

Parce que la pratique du vélo se répand de plus en plus dans les rues de Martigues, la municipalité a décidé d'intégrer systématiquement une voie cyclable dans tous les travaux de voirie entrepris. C'est ainsi qu'est récemment née celle de l'entrée sud et qu'une seconde est en train de voir le jour côté nord. « Nous essayons vraiment de pousser les voitures hors du centre, affirme Roger Camoin, adjoint délégué au stationnement. Pour cela nous avons mis en place un plan piéton. Et nous travaillons aussi sur un schéma directeur cyclable. » L'objectif est d'identifier sur l'ensemble du territoire un

« Je constate qu'il y a de plus en plus de cyclistes sur la route. C'est grâce à la multiplication des pistes. Le vélo électrique, pour moi c'est l'avenir du centre-ville. »

David
Culie, cycliste

réseau, maillé et hiérarchisé, afin de faciliter et développer l'usage du vélo. C'est dans ce cadre que la voie verte de Carro a été créée. D'autres sont en



Les zones partagées entre vélos et piétons ont aussi leur signalisation. Ici le cycliste circule au bon endroit.

projet. « Nous en souhaitons une qui partirait du centre-ville de Ferrières et irait jusqu'à Figuerolles, explique l'adjoint. Elle emprunterait alors le sentier du littoral qui serait aménagé pour les poussettes, vélos et promeneurs. »

DES VOIES VERTES EN PROJET

Lors du dernier conseil municipal, les élus ont voté une demande de

subvention auprès du département pour la réalisation d'une autre voie verte entre la gare de Lavéra et l'avenue Ziem. « Nous sommes heureux de ce projet, se réjouit Jean-Luc Hanrard, président de l'association Les vélos de l'étang. Elle sera essentiellement empruntée par des vélotisseurs*, on souhaiterait cependant qu'elle soit utilisable par les cyclistes de route. D'où l'importance du choix du revêtement. » Pour l'heure, la Ville a demandé au Département de mettre la main à la poche. Il devrait financer le projet à hauteur de 320 000 euros. « Nous tenons à apporter notre soutien aux projets en faveur des aménagements spécifiques intégrant les différentes pratiques cyclables, a annoncé Martine Vassal, présidente du Conseil départemental des Bouches-du-Rhône. Nous allons multiplier par quatre le nombre de voies cyclables parce que nous avons besoin de nous déplacer comme nous le souhaitons. Les institutions doivent donner une offre complète en matière de déplacement. » Gwladys Saucerotte

* Personnes qui se rendent au travail en vélo

VOIRIE ET MÉTROPOLE

À l'horizon 2020, la Métropole devrait récupérer la compétence du stationnement et de la voirie. Cela signifie qu'elle pourra alors décider du tarif. Pour information, l'heure de stationnement à Marseille est d'1,5 euros. Elle est de 0,80 centimes à Martigues !

42 km de pistes cyclables sont prévues par le schéma directeur cyclable ainsi que 45 zones de stationnement vélo.

2 150 mètres, la longueur de la voie verte qui sera construite entre Lavéra et Ferrières.



La vigilance vis-à-vis du stationnement gênant ou non payé est amenée à s'accroître.

VIVRE LES QUARTIERS ENSEMBLE

Reflets

Tournage en série

Le parc de Figuerolles et ses couleurs automnales ont été le décor du tournage d'un épisode de la série diffusée sur France 3 : « *Crimes parfaits* ». On attend maintenant sa diffusion !

DES LIEUX VIVANTS DANS LA VILLE

Aménager et embellir les espaces publics, dans tous les quartiers de Martigues, est l'un des axes de la politique municipale



L'inauguration d'une vaste fresque à Canto-Perdrix avec la Maison Pistoun, exemple d'un lieu réinvesti par et avec les habitants.

Qu'on vive à Ferrières, à Saint-Julien ou à Canto-Perdrix, on a besoin de lieux d'échanges, d'espaces publics qui peuvent être festifs, conviviaux. L'équivalent de ce que pouvait être, jadis, une place de village. Cela permet de ne pas

se sentir perdu dans une cité-dortoir, de trouver ou retrouver ce lien qu'on dit social. C'est une question que la municipalité prend en compte depuis des années : « L'espace public de la ville, nous le construisons pour que l'ensemble de la population

en profite pleinement. Il ne s'agit pas seulement de travailler sur l'esthétique de ces lieux, de ces places, mais sur la façon dont les habitants pourront au mieux en faire usage. C'est pour cela que nous menons ces opérations de rénovation, de remodelage, en concertation avec eux », explique Nathalie Lefebvre, élue déléguée à la démocratie et à l'habitat. C'est dans cet objectif qu'ont été réaménagés la plage et le jardin de Ferrières, la place Écochard à Notre-Dame des Marins, celle de Paradis Saint-Roch, le circuit de

ENTRETIEN AVEC...

Guillaume Bioud, directeur de la Maison Jacques Méli

Quelle importance ont les espaces publics d'un quartier ?

Pour être bien, on a besoin d'aimer l'endroit où l'on vit, de s'y projeter, d'en être fier. À Martigues les quartiers d'habitat social restent à taille humaine, on a su y préserver un équilibre, avec des espaces verts, il n'y a pas densité de béton. Les gens y développent des pratiques de sociabilité, se rencontrent au bas de l'immeuble, au terrain de boules, ils s'approprient l'espace. Nos missions sont de dynamiser ces lieux. On investit le cœur du quartier, la place, le parvis de l'école, le jardin. Les espaces publics sont polymorphes, ils ont plusieurs fonctions.

Les jardins partagés jouent-ils un rôle particulier ?

Le 1^{er} jardin partagé de quartier à Martigues a été créé en 2010 à Canto-Perdrix. On voulait favoriser l'appropriation par les habitants de ce terrain à travers la culture, cultiver quelque chose. Une forme de retour à la terre, qui permet de sensibiliser les hommes, c'est bon pour la mixité. Par leur travail régulier, les gens créent leur propre responsabilité, ils plantent, ils sont les garants. Ce sont des lieux d'expérimentation, d'autonomie, de savoir faire : voir et récolter ce qu'on a semé, partager. Cela est valable aussi pour les créations artistiques auxquelles les habitants participent dans le quartier. Chacun peut dire : il se passe des choses comme ça chez nous, on est fier de ce qu'on peut y faire.

loisirs à Croix-Sainte, la place Desnos à Canto-Perdrix et bien d'autres lieux.

PLACES ET JARDINS PARTAGÉS

« Les jardins partagés participent de la même volonté, souligne Monique Iobbi, directrice du Service développement des quartiers. Au-delà de l'aspect redécouverte de la nature, ce sont des lieux où l'on se retrouve autour d'un même but, ils permettent la convivialité. Il y a des rencontres interquartiers autour de ces jardins, un échange de compétences, et la mixité car ils sont fréquentés tant

« Créer un moment festif dans un quartier, c'est rendre à un lieu son sens convivial. »

Monique Iobbi

par des hommes que des femmes. » La Ville y consacre un budget, finance des travaux de proximité, mais cela va plus loin : « La fresque élaborée à Canto-Perdrix avec les habitants joue aussi un rôle de réappropriation d'un espace dans un quartier, note Monique Iobbi. Même chose lorsque les illuminations pourront au mieux en faire usage. C'est pour cela que nous menons ces opérations de rénovation, de remodelage, en concertation avec eux », explique Nathalie Lefebvre, élue déléguée à la démocratie et à l'habitat. C'est dans cet objectif qu'ont été réaménagés la plage et le jardin de Ferrières, la place Écochard à Notre-Dame des Marins, celle de Paradis Saint-Roch, le circuit de



Le marché des producteurs à Ferrières, une initiative de la Ville pour faire vivre un quartier.

DES TRAVAUX TRÈS ATTENDUS

Les 204 logements gérés par la Logirem à Canto-Perdrix vont être en chantier durant l'année 2018. Une réhabilitation que les habitants espéraient depuis un an

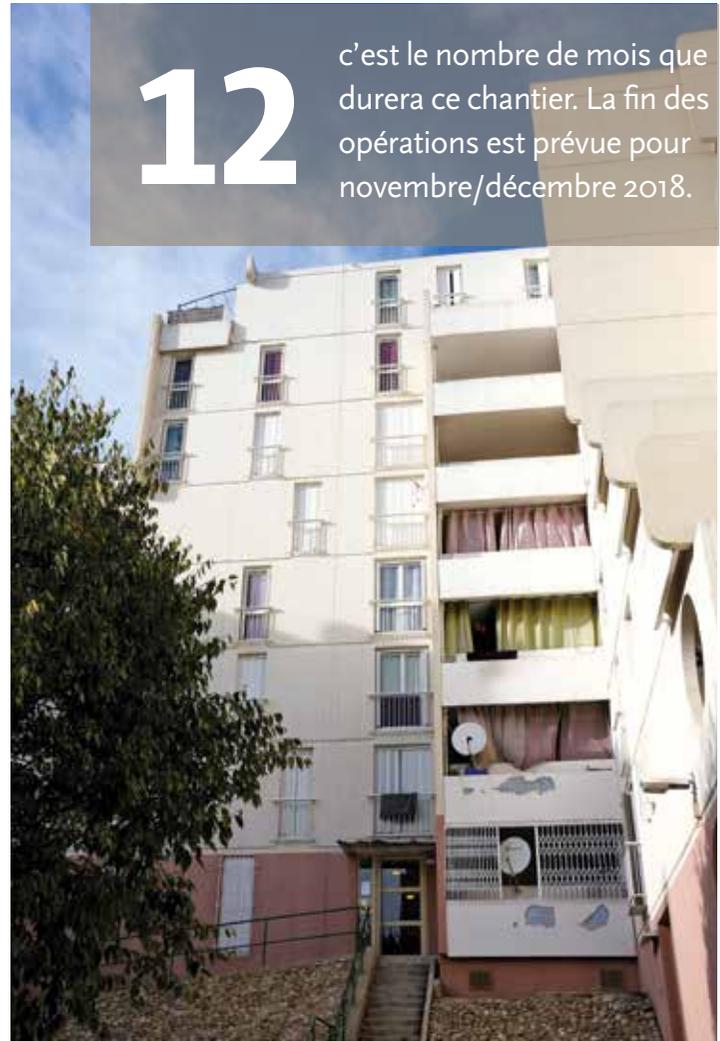
Promise il y a un an par le bailleur, la réhabilitation du parc locatif Logirem de Canto-Perdrix devrait démarrer le mois prochain. C'est ce qu'a dit le chargé d'opérations pour la Logirem, Jean-François Dalançon, lors d'une réunion publique à la Maison Pistoun le 23 octobre dernier. Quatre bâtiments, 7 entrées, 204 logements, un investissement d'environ 4 millions d'euros HT, c'est un chantier important qui s'annonce, pour lequel douze mois de travaux seront nécessaires.

Monsieur Dalançon a donné le phasage des opérations : « La réhabilitation commencera par les bâtiments Dragon, 1, puis Dragon 2 et Licorne 1, et enfin Licorne 2. Des visites sont prévues pour chaque logement, de façon à finaliser nos fiches travaux, et nous devons réaliser un logement témoin qui permettra aux habitants de voir ce qui doit être fait chez eux ». Réfection totale des salles de bain, mise en sécurité du réseau électrique (rajout de deux prises en cuisine), remplacement des portes palières et des radiateurs, reprise des terrasses privatives (celles qui surplombent d'autres logements), avec isolant thermique, étanchéité et carrelage. Pour les parties communes,

la requalification des halls d'entrée, changement des portes, des boîtes à lettres, peinture des murs et sols, éclairage avec système de détection de présence sont programmés. Il y aura aussi une remise en peinture des façades, une réfection des toits terrasses et des circuits de ventilation. Le représentant du bailleur a aussi précisé quelles zones de parkings seront occupées pour les besoins des travaux.

UN DÉMARRAGE EN JANVIER

Un cahier de réclamations est disponible au bureau de gestion de la Logirem (Dragon 2), et les habitants seront tenus au courant du déroulé, par voie d'affichettes et de permanences. En outre, un suivi d'une durée d'un an devrait permettre, d'après le bailleur, d'éventuelles réinterventions. Les locataires se sont déclarés satisfaits de voir ce chantier enfin démarrer, mais beaucoup de questions restent posées, qui ne manqueront pas d'alimenter les futures discussions avec le bailleur, comme l'indique Mme Anduze, une habitante qui vit depuis 40 ans dans ces immeubles : « Depuis que la nouvelle gestionnaire du bureau de



12

c'est le nombre de mois que durera ce chantier. La fin des opérations est prévue pour novembre/décembre 2018.

Quelques « accros » sur les façades. La réhabilitation du parc locatif n'est pas un luxe.

la Logirem est arrivée, en juin, le dialogue est plus facile. Ces appartements sont bien, mais il faut que le bailleur se soucie vraiment du bien-être des locataires ».

Michel Maisonneuve

ENTRETIEN AVEC...

ANNIE BINAND, présidente de l'Amicale des locataires CGI*

La réhabilitation prévue vous satisfait-elle ?

Nous sommes contents de voir commencer ces travaux, c'est sûr. Je vis dans le même immeuble depuis trente ans, il est spacieux, mais je regrette qu'il n'y ait pas eu jusqu'ici plus de suivi dans l'entretien. Les terrasses, par exemple, ont été refaites en 2000, mais assez vite on y a vu des infiltrations. Ce que nous souhaitons, ce sont des travaux qui durent, des matériaux de qualité.

Qu'auriez-vous souhaité en plus de ce qui est prévu ?

Que les travaux soient adaptés en fonction de chaque logement. Dans certaines habitations, par exemple, c'est la cuisine qui est la plus dégradée, non la salle de bain. Ajouter deux prises électriques en cuisine c'est bien, mais il en faudrait davantage dans les autres pièces où il n'y en a qu'une. Les choses ont évolué, on a plus d'appareils électriques aujourd'hui dans les maisons. Et puis se pose la question de l'isolation thermique des façades, qui n'est pas prévue. Et des sols qu'il faudrait refaire aussi, car leurs revêtements se détériorent facilement. Nous avons pas mal de choses à discuter avec le bailleur.

*La CGL est la Confédération générale du logement, une association nationale de défense des locataires. Union locale à la Maison des syndicats, bd Joliot Curie. Tél : 04 42 80 10 01



Dans la salle de bains d'un habitant du Dragon 2, une réfection nécessaire, comme on le voit.

TOUS ET TOUTES MOBILISÉS POUR LE TÉLÉTHON

La Maison de Paradis Saint-Roch a organisé une collecte de denrées alimentaires afin de concocter sa paella pour le Téléthon qui se déroulera le 2 décembre

Pour faire une bonne paella, il faut se lever de bonne heure ! C'est ce qu'ont fait les bénévoles de la Maison de Saint-Roch pour aller de portes en portes dans les bâtiments du quartier. Les résidents sont au courant, des affichettes ont été collées et des prospectus, avertissant de leur passage, glissés dans les boîtes à lettres. De quoi ont-ils besoin ? Petits pois, haricots, riz,

épices... « *De quoi faire une paella pour 300 personnes, en sachant que la viande et les crustacés sont achetés par la Maison de quartier, précise Odile Berton, la responsable du secteur enfance. On récolte toujours plus que ce qu'il nous faut. Ce qui reste, on le donne aux Restos du cœur et au Secours populaire.* » Les équipes se déplacent deux jours chacune, armées de



L'année dernière, les bénévoles ont confectionné une nouvelle poêle.



Depuis deux ans, les jeunes adhérents, de 12 à 17 ans, participent à la collecte d'aliments.

cabas à roulettes et de sachets de blé, confectionnés par les adhérents, qu'ils offrent au fil des rencontres : « *Les gens sont réceptifs à cette cause, assure Sophie Lambour, l'une d'entre eux. On leur explique en quoi cela consiste et bien sûr nous portons des badges pour les rassurer, surtout les personnes âgées.* »

UNE PELLA HORS NORMES

Il y a ceux qui avaient préparé le coup et prévu les aliments adéquats et ceux qui regardent dans le placard ce qu'il peuvent donner, même si cela ne rentre pas dans la composition de la paella, à

l'image de Soraya Kebaili qui tend aux bénévoles quelques briques de soupes et un paquet de café : « *Je donne toujours. Je suis moi-même dans la galère mais je tiens à partager ce que j'ai.* » Lorsque toutes les denrées seront réunies, les adhérents s'atteleront à la préparation de la fameuse paella, le samedi 2 décembre (dans le jardin du Club des jeunes).

Les barquettes sont vendues 7 euros. Chaque année, ce sont près de 2 000 euros qui sont reversés au Téléthon grâce au dynamisme de la Maison de Paradis Saint-Roch. L'année dernière, le Téléthon a récolté 80 millions d'euros à travers la France. **Soazic André**

CENTRE FUNÉRAIRE MUNICIPAL DE LA VILLE DE MARTIGUES

LA RÉGIE MUNICIPALE DES POMPES FUNÈRES

- Organisation des obsèques
- Transport de corps avant et après mise en bière
- Chambre funéraire et soins
- Inhumation ou crémation
- Contrat obsèques
- Articles funéraires

LA RÉGIE MUNICIPALE DU CRÉMATORIUM

- Réalisation d'un hommage personnalisé
- Organisation de la cérémonie (salle omniculture/150 personnes)
- Une écoute et une disponibilité des maîtres de cérémonie
- 6 salons funéraires permettant un recueillement personnalisé
- La gestion et le suivi des cendres du défunt

La Ville de Martigues a fait le choix de maintenir et défendre un service public funéraire de qualité, personnalisé et accessible à tous.



Notre personnel, à votre écoute, vous accueille dans nos locaux
Du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 19 h

Le week-end et jours fériés de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h

sfm SERVICE FUNÉRAIRE MUNICIPAL
Tél. : 04 42 41 62 50

Quartier de Réveilla - Chemin de Château Perrin - MARTIGUES
courriel : funeraire@ville-martigues.fr
habilitation 15.13.113

PORTRAIT DALILA LAHMER ABBAD

Dalila Lahmer Abbad enseigne la couture dans les Maisons de quartier et le reste du temps, travaille à Paris pour les plus grands noms

D'UN UNIVERS À L'AUTRE

Elle l'aime bien ce job décroché dans trois Maisons de quartier de la Ville. Apprendre à coudre aux autres, transmettre son savoir, écouter les idées pour les mener jusqu'au bout de la création. Cela fait quatre ans que Dalila Lahmer Abbad s'est installée à Martigues, avec ses quatre enfants, pour se rapprocher de sa famille. C'est en faisant une sortie avec la Maison de Boudème et en se présentant comme costumière que l'idée est venue au directeur, Luc Delalez, de lui proposer de mener un atelier couture. Cela fait maintenant un an : « *Les personnes viennent avec leur projet et nous le réalisons ensemble. Les gens ont envie de revenir aux sources, de créer leurs vêtements ou de les réinventer. Ils en ont marre d'acheter du made in China* ».

L'ITALIENNE À ALGER

Ces apprenties couturières ne le savent peut-être pas mais elles ont la chance d'avoir, en face d'elles, une vraie costumière de théâtre et pas seulement ! À 15 ans, dans sa ville natale, à Belfort, la jeune Dalila se passionnait pour le dessin et elle cherchait un domaine dans lequel elle pourrait s'exprimer : « *Dans ma région, il n'y avait que la couture. J'ai pensé à la mode ou au stylisme. Mais c'est après avoir vu l'opéra l'Italienne à Alger de Gioachino Rossini, à Strasbourg, que cette idée de devenir costumière m'est venue* ». Elle commence par l'école nationale supérieure et technique du théâtre de la Rue Blanche, à Paris. Puis, poursuit ses études à Lyon et passe même par la prestigieuse école de design et métiers d'art, l'école Boule. Forte de plusieurs diplômes, costumière et créatrice de vêtements sur mesure, elle fait ses premiers pas professionnels à l'opéra Garnier où elle taille tutus, tailleurs et autres tenues : « *L'opéra, c'est magique quand on voit ses costumes vivre sur scène* ».

« TRANSPARENTES MAIS ESSENTIELLES »

Le Moulin Rouge, les théâtres de l'Opéra et Bastille... Cette intermittente du spectacle a fréquenté les plus beaux établissements parisiens mais aussi les plateaux de cinéma et les coulisses des défilés de mode, notamment pour Givenchy, Azzaro, Dior... « *La mode est le milieu qui me plaît le moins car c'est très superficiel. Nous, les couturières, nous sommes transparentes. Essentielles mais transparentes. On ne nous dit même pas bonjour* ». Dalila poursuit inlassablement son travail de couturière, faisant des allers et retours entre Paris et Martigues. Loin des strass du show-business, elle retrouve dans les Maisons de quartier le calme et le contact sincère avec les gens qui sont, on peut le dire, moins surfait ! « *Quand on coud, on oublie le quotidien. On fait quelque chose avec ses mains et l'ambiance est apaisée* ». Si elle a fait de la couture son métier, pas question pour elle de la ramener à la maison. Elle préfère peindre ou, mieux, faire de la pâtisserie. Et comme elle ne fait jamais les choses à moitié, elle a passé, à 42 ans, un CAP, bien sûr couronné de succès. **Soazic André**

LÉGER ET FRUITÉ

La cave coopérative de la Venise Provençale a proposé une dégustation de la cuvée 2017 : rouge, rosé ou blanc et quelques huîtres pour accompagner le tout

« Un vin n'est jamais si bon que quand on le boit avec un ami », dit un proverbe chinois. C'est ce qu'a voulu transmettre la cave de Saint-Julien en partageant vin et coquillages ce beau matin d'octobre. Sur un grand comptoir, placé judicieusement devant la cave, étaient disposées de nombreuses bouteilles de blanc, de rosé, de rouge, des assiettes d'huîtres entourées de pain et de beurre. Autour, les amateurs se pressaient pour goûter à l'un ou à l'autre des vins et même aux trois. Léger et fruité, ce millésime a fait l'unanimité : « Il est très aromatique car nous avons eu peu de récoltes, donc il est concentré, détaille Maud Blanchard, la directrice de la cave. Ce vin a une bonne fraîcheur et une bonne acidité. C'est un millésime qui pourra se garder ».

« Il est bien, confirme Alain. Pour faire glisser cette huître, ce petit vin blanc est parfait, dit-il dans un claquement de langue. Il n'est pas acide, il ne me fera pas bobo au ventre. Je le bois à votre santé ! » Du côté des rosés, ça marche tout aussi bien pour cette viticultrice en Champagne venue quelques

jours en vacances : « Je le trouve très bon. Il est fruité, il a bon palais, il est extra. J'en ramène quelques bouteilles chez moi ! » 150 propriétaires de vignes réunissent, chaque année, leurs raisins pour donner ce nectar qui sent bon la Méditerranée. Ces vignes ont, pour beaucoup d'entre elles, plus de 80 ans. De vieux ceps qui comptent en grande majorité du Grenache et du Carignan pour les rouges, de la Clairette et du Grenache blanc pour les blancs. Depuis quelque temps, les vignerons plantent du Vermentino, un cépage italien qui se plaît bien sûr le terroir martégal.

PAS D'EAU, PAS DE VIN

Si, cette année, la qualité est au rendez-vous, il n'en est pas de même pour la quantité. Depuis deux ans la production est déficitaire. La directrice de la cave a observé une baisse de 40 % par rapport à une année classique : « C'est une grosse perte qui est liée au manque de pluie. C'est préoccupant. On se prend de plein fouet le réchauffement climatique et il faut faire face ». Cet été,



Les propriétaires étaient présents pour déguster le vin issu de leurs vignes.

un important état des lieux a été réalisé sur les 200 hectares que compte le vignoble. L'objectif est de réfléchir à des solutions pour repartir sur des productions convenables et rémunératrices.

Le travail de la vigne va être repensé. Il pourrait passer par des pratiques culturelles comme, par exemple, laisser plus de feuilles pour éviter que le soleil n'atteigne trop les grappes. La mise en place d'une irrigation raisonnée va être aussi adoptée dès l'année prochaine. Un système de goutte à goutte va être enclenché aux floraisons, en avril-mai, et sera aussi

13 000 bouteilles, c'est ce que représente cette cuvée 2017.

1 kg de raisin pour faire un litre de vin.

utilisé aux moments où la vigne en aura besoin. Si le réchauffement climatique ne menace pas de disparition les vignes martégales, il pourrait néanmoins nuire aux caractéristiques qui font son identité et son charme. **Soazic André**



Brocante Gilles

Quartier de L'Île, face à l'église
Le Miroir aux oiseaux - Martigues

ACHAT CASH / VENTE

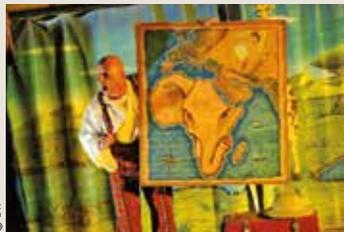
Tableaux - Meubles - Pendules - Tous bibelots anciens
Toutes collections - Successions
Débaras de la cave au grenier...

Tél. 06 13 73 09 35

gilles.brocante@laposte.net

ouvert mardi, jeudi, vendredi : 9 h 30 à 12 h / 14 h 30 à 18 h 30
mercredi et samedi : 14 h 30 à 18 h 30

« **MAGITROLETTE** »
DE LA GRANDE OURSE



La Maison de Carro organise une soirée de Noël le **mardi 12 décembre** à partir de 18 h. Petits et grands sont invités à assister au spectacle *Magitrolette* par le théâtre de la *Grande ourse*. Léo, un savant fou, a inventé une machine à remonter le temps : la magitrolette. Avec cet engin, il partira à la recherche du trésor de ses ancêtres. Des crêpes, à volonté, seront ensuite servies aux spectateurs. Le tout accompagné de cidre bien sûr ! **G.S.**

**UNE SALLE POUR
LA COUDOULIÈRE**

Le permis de construire vient d'être déposé. Une salle polyvalente verra bientôt le jour dans le parc des sports de la Coudoulière. D'une superficie de 100 m², elle sera réalisée en éléments modulaires. Une buvette de 30 m² sera également construite. Les travaux sont prévus pour le premier trimestre 2018. **G.S.**

**UN THÉÂTRE
À BRISE-LAMES**



Le projet d'un théâtre de verdure sur la pointe du Brise-lames avance. Il vient d'être légèrement modifié. Il s'agit d'un projet d'aménagement urbain et paysager concernant la réalisation d'un jardin arboré d'une superficie d'environ 1300 m².

Il sera réalisé par des remblais de terre d'une hauteur de 2 m (au lieu de 4 m). Les gradins de béton initialement prévus seront remplacés par des paliers successifs de pelouse qui viendront

s'incliner progressivement pour retrouver le chemin du littoral. Sa capacité d'accueil en terme de places assises sera de 300 personnes. **G.S.**

**LA RUE DE LA FRATERNITÉ
RÉAMÉNÉAGÉE**



La rue de la Fraternité, dans le quartier de l'île, va être refaite sur toute sa longueur. Comme certaines de ses voisines (la rue Eugène Pelletan ou encore la rue des Cordonniers) elle rencontrait les mêmes soucis d'affaissement et de fissures sur son revêtement. Dès le début de l'année prochaine, cette rue et la traverse qui porte le même nom vont être dotées d'un caniveau central qui permettra l'écoulement des eaux de pluie, mais aussi de bandes structurantes en pavés sur leurs côtés qui amélioreront leur aspect esthétique. Le reste des voies sera effectué en béton balayé. Ce chantier durera trois mois. **S.A.**

**UN ATELIER ATOUR
DU CHOCOLAT**



La Maison de quartier Eugénie Cotton à Ferrières organise un atelier autour du chocolat le **lundi 18 décembre**. Les adultes seront accueillis la journée pour fabriquer des mendiants et autres orangettes et les enfants prendront le relais après l'école. Ces créations en chocolat seront distribuées gratuitement à la population le jour de la fête de Noël de la Maison de quartier, le **20 décembre**. On en salive d'avance... **C.L.**

**UNE CHORALE
EN CRÉATION**

Pour l'occasion de sa fête de Noël, la Maison de quartier Eugénie Cotton a créé un chorale avec une quinzaine d'adhérents motivés. Le jour de la fête, le 20 décembre, ils chanteront du gospel, dirigées par une chanteuse, spécialiste du jazz, gospel et soul : Véronique Mavros. Cette chorale pourrait continuer à vivre au-delà des fêtes de fin d'année, dans le cadre d'une activité régulière de la Maison de quartier. Affaire à suivre... **C.L.**

**LA POLETTO-MOBILE
AU SECOURS DES ALGUES**



Recouverte d'algues après les forts coups de mistral du mois de novembre, la plage de Ferrières en a été entièrement débarrassée grâce à l'intervention d'une drôle de machine, la paletto-mobile. Une machine testée par le Gipreb qui a la particularité de ramasser ces ulves directement dans l'eau. Cela permet de récolter une algue dépourvue de sable qui pourra ensuite être valorisée en bioplastiques pour l'emballage par exemple. Deuxième intérêt de la récolte dans l'eau : elle empêche l'échouage des algues vertes sur la plage et leur putréfaction qui peut dégager des gaz toxiques et malodorants. Le test mené par le Gipreb a été concluant puisque près de 15 bennes ont été remplies et évacuées en 12 heures, soit 140 tonnes d'algues extraites. **C.L.**

**CONTE
À CANTO**

Le **mercredi 13 décembre** de 10 h 30 à 11 h, à la bibliothèque de Canto-Perdrix (site de la Maison Pistoun), aura lieu une lecture de conte pour les moins de trois ans. Pour amener vos enfants à « Raconte-moi une histoire », c'est le titre de la manifestation, mieux vaut s'inscrire au 04 42 80 29 67 ;

même séance le **mercredi 20 décembre**, mais pour les plus de trois ans cette fois. **M.M.**

**UNE MAGASIN DE POMPES
FUNÈBRES À FERRIÈRES**

Le Service funéraire municipal va ouvrir un magasin de pompes funèbres dans le centre de Ferrières, plus précisément à l'avenue du président Kennedy, en face de la Sécurité Sociale. Cette nouvelle enseigne apportera conseils et informations au public sans que celui-ci ne soit obligé de se déplacer à Réveilla. Ouverture prévue dans le courant du premier trimestre 2018. **S.A.**

**LES RESTOS
SONT OUVERTS**

La campagne d'hiver des Restos du cœur a commencé le 21 novembre. C'est la 33^e édition depuis le lancement de l'association par Coluche en 1985. Dans le département des Bouches-du-Rhône, il existe actuellement 43 centres. Celui de Martigues, dans le quartier du Grès, accueille les bénéficiaires pour la distribution des repas tous les mercredis et jeudis de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 16 h 30, grâce à la mobilisation de nombreux bénévoles. **C.L.**

**SAINT-ROCH
EN FÊTE**

La Maison de quartier fêtera Noël le **vendredi 15 décembre**. La manifestation débutera à 17 h. Un spectacle de hip hop sera proposé ainsi qu'une chorale menée par les membres du foyer l'Herminier. Des crêpes et du chocolat chaud seront préparés ! Et surtout plein de surprises attendent les enfants. **S.A.**

Maison de quartier Saint-Roch
Allée Edgar Degas

04 42 49 34 00

LES OLIVIERS SE FONT COIFFER

L'automne est la période de récolte des olives à Saint-Pierre et Saint-Julien. Et cette année, elle sont nombreuses, mais petites. Rencontre avec un couple d'exploitants : Muriel et Elian Mathieu

Le travail est lent, délicat et s'effectue dans le silence. Seul le son des peignes qui coiffent doucement les branches des oliviers rythme la matinée. Une à une, les olives tombent sur les filets installés aux pieds des arbres. Pour Muriel et Elian Mathieu, un couple d'exploitants entre Châteauneuf et Saint-Julien, la récolte cette année n'est pas à la hauteur de leurs espérances. « On a eu de grosses difficultés à cause de la sécheresse, avance Muriel. On a été obligé d'arroser quelques parcelles. Du coup les olives sont assez petites et légères et fournissent moins de jus. Si on fait un quart de la production de l'année dernière, on sera content. » Avec près de 150 pieds d'oliviers, le couple récolte tous les ans, mais c'est à la taille et au poids des fruits qu'ils jugent leur millésime. « J'aurais espéré qu'on arrive à la tonne. On n'y sera pas », lâche Muriel.



© Niki Grizard

UNE HISTOIRE DE FAMILLE

Une fois les oliviers décoiffés, la récolte est portée dans l'un des moulins de la région, Mourières ou Grans en ce qui concerne ces exploitants. Cette année la cueillette a démarré tôt, mi-octobre, pour presque un

mois. « Les olives étaient mûres », explique Elian. Une histoire de conditions météo, comme dans toute forme de travail de la terre, et une histoire de famille car ces moments de cueillette sont aussi l'occasion de se retrouver entre générations. « Les enfants et les petits-enfants viennent

nous aider à ramasser, raconte le grand-père, on fait des pique-niques, ce sont de bons moments. » Perchés sur leur échelle, la tête dans les branches, ils apprécient ce moment de communion avec la nature. « C'est plaisant de ramasser les olives », confie Elian. « On est très heureux, renchérit son

épouse, Muriel, qui a quitté son emploi en 2001 pour passer du bureau au champ. C'est comme d'être dans la vigne. » Pour faciliter la récolte, ils coupent les branches qui les gênent et montent trop haut. Un travail de taille qui sera réitéré au printemps. **Caroline Lips**



ROC • ECLERC
Parce que la vie est déjà assez chère !

Opéré par les
Pompes Funèbres FAILLA

- **Pompes Funèbres**
- **Marbrerie**
- **Contrat obsèques**
- **Rapatriement de corps
France et étranger**

• **MARTIGUES** •

24, boulevard du 14 Juillet
04 42 80 48 84

• **PORT DE BOUC** •

Route Nationale 568
04 42 40 12 32

PERMANENCE 24H/24 - 7J/7
DEVIS GRATUIT

roc-eclerc.fr

SARL FAILLA - Société indépendante membre du réseau ROC-ECLERC - 8, rue des Marais - 13270 Fos-sur-Mer - RCS : Salon B 326 672 169 - N° Orias : 08041217 - Création : CM Communication - Crédit photo : Masterfile

EUGÉNIE COTTON, LA NOUVELLE VIE

Un an après avoir investi les murs de l'hôtel Maurel, comment les habitants se sont-ils emparés de leur nouvelle Maison de quartier ?

C'est entre midi et deux ou après 16 heures que la Maison s'anime du ballet des adhérents qui viennent prendre un cours de pilates, de danse ou de zumba. Par le grand escalier central, caractéristique des hôtels particuliers provençaux, ils grimpent vers les étages pour rejoindre leur salle d'activité. Un peu plus d'un an après avoir

déménagé de ses locaux historiques, mais exigus, du boulevard du 14 Juillet vers la rue Colonel Denfert, la Maison Eugénie Cotton a pris ses aises et ses nouveaux repères dans ce magnifique bâtiment patrimonial qui avait abrité un temps le musée Ziem.

« Il est resté fermé pendant longtemps, alors les gens sont curieux de

« Je vis seule et ici, il y a beaucoup de choses qui m'intéressent. Je fais de la marche, de la gym, des sorties, je vais au théâtre et je participe à des ateliers éducatifs. »

Yvette, 90 ans, la plus âgée des adhérentes

voir ce qu'il renferme, confie Nelly, agent d'accueil de la Maison de quartier. *« Ça permet à certains qui ne savaient même pas qu'on existait de pousser la porte pour découvrir nos activités. »* Grâce à sa plus grande capacité d'accueil et à sa situation plus centrale dans Ferrières, à proximité des commerces, de la médiathèque et des institutions, Eugénie Cotton a gagné une centaine d'adhérents, issus de tous les quartiers.

« La vision que certains ont du centre social est parfois décalée par rapport à la réalité, estime Hervé Torcol, le directeur. Il y a des gens qui ne

se sentaient pas concernés par ce que l'on propose et le fait d'être dans un ancien hôtel particulier, ça les a attirés. On participe ainsi à la mixité sociale, culturelle et homme-femme, même si cette dernière est la plus difficile à obtenir », souligne-t-il.

Dans le maillage des Maisons de quartier, Eugénie Cotton a ses particularités qui l'ont suivie au-delà du changement de murs. Elle propose des cours de piano depuis près de 30 ans et a fait de l'enseignement de la danse l'une de ses spécialités depuis presque aussi longtemps.

Dans la nouvelle Maison, une salle à part entière avec parquet, miroirs et barres lui est dédiée. Ces créneaux réguliers peuvent être une passerelle vers les autres activités plus sociales ou éducatives, et inversement. Le Club, que l'on a longtemps appelé l'accueil de loisirs, les mercredis après-midi et les vacances scolaires, en est l'exemple.

Cette année à Eugénie Cotton, les 6-12 ans travaillent sur le kamishibai, un petit théâtre d'images japonais permettant de mettre en scène des contes pour enfants.

« Je m'aperçois qu'on raconte de moins en moins d'histoires à la maison et

Un atelier sur le bon usage des médicaments a été organisé à l'occasion d'un café convivial.



© François Déléna



Des ateliers mamans-bébés ont lieu tous les 15 jours à la Maison Eugénie Cotton.



Le Club du mercredi est une institution. Cette année, les enfants travaillent leur imagination.

© François Deléna

© Caroline Lips

25 % d'adhérents en plus depuis le déménagement.

pourtant, dès qu'on prend un livre, les enfants sont très attentifs, note Ida, la référente du secteur enfance. Je vais leur demander de réfléchir à un scénario, de dessiner des personnages et de les mettre en scène. » Concentrée sur son dessin, May-Lee, 9 ans, confie : « J'aime bien venir ici. On fait plein d'activités avec des animateurs qui sont là rien que pour nous et avec d'autres enfants. C'est mieux qu'à la maison ».

SEMER DES GRAINES

Rencontrer d'autres personnes, c'est aussi l'un des objectifs des ateliers mamans-bébés qui se déroulent le vendredi matin en alternance avec la Maison de Notre-Dame des Marins. Une quinzaine de mères de famille se retrouvent autour d'un café pendant que les enfants jouent, écoutent de la musique. « Il s'agit de petits qui ne fréquentent pas de

crèche ou de garderie, souligne Agnès Gabriele, en charge du secteur famille. Donc c'est aussi pour eux un moment où ils apprennent à vivre avec les autres, à partager. » Sur la table du café traînent des flyers du futur spectacle du théâtre des Salins destiné aux enfants. Ici et là on sème des graines, on tend des perches. Orlane élève seule sa fille de 18 mois, elle raconte : « C'est la CAF qui m'a orientée ici. Je viens d'arriver dans la région et j'habite le quartier. Ça permet de sortir de chez soi, d'échanger avec d'autres mamans ».

Une fois par mois le lundi après-midi, c'est l'heure du « café convivial » qui rassemble un autre public essentiellement composé de seniors, de plus en plus présents parmi les adhérents d'Eugénie Cotton. Travail sur la sécurité routière, la mémoire, le bon usage des médicaments, « On essaie de mettre du contenu dans ces ateliers », explique Agnès. Et comme dans la plupart des activités proposées au sein de la Maison de quartier, c'est à partir des besoins et des envies que naissent les projets.

Caroline Lips

PRATIQUE

Maison Eugénie Cotton
1, rue Colonel Denfert
04 42 80 36 44
accueil.eugeniecotton@gmail.com

MONTESSORI À EUGÉNIE

La Maison de quartier s'inspire de la méthode Montessori dans trois ateliers qui rencontrent beaucoup de succès. Une pédagogie mise au point par le médecin italien Maria Montessori, et aujourd'hui reconnue par nombre de professionnels de la petite enfance, qui repose sur de grands principes comme l'autonomie et la découverte sensorielle dans l'apprentissage des tout-petits. Pour les dernières années de maternelle, « *Jeudi je fais* » (16 h 30/18 h), en partenariat avec l'école des crayons, prépare les enfants à l'entrée au CP. Avec l'école Jean Jaurès, c'est l'accompagnement éducatif, du CP au CM2, pendant lequel les enfants peuvent faire leurs devoirs. Enfin, deux fois par mois le lundi matin, les parents sont formés à cette pédagogie dans un atelier, « *Aide-moi à faire seul* ». L'idée est de fabriquer du matériel pour les enfants de 2 ans à 11 ans et d'apprendre à le manipuler.

502 adhérents sont inscrits à la Maison Eugénie Cotton depuis son déménagement

110 personnes prennent un cours de danse dans la grande salle du dernier étage.

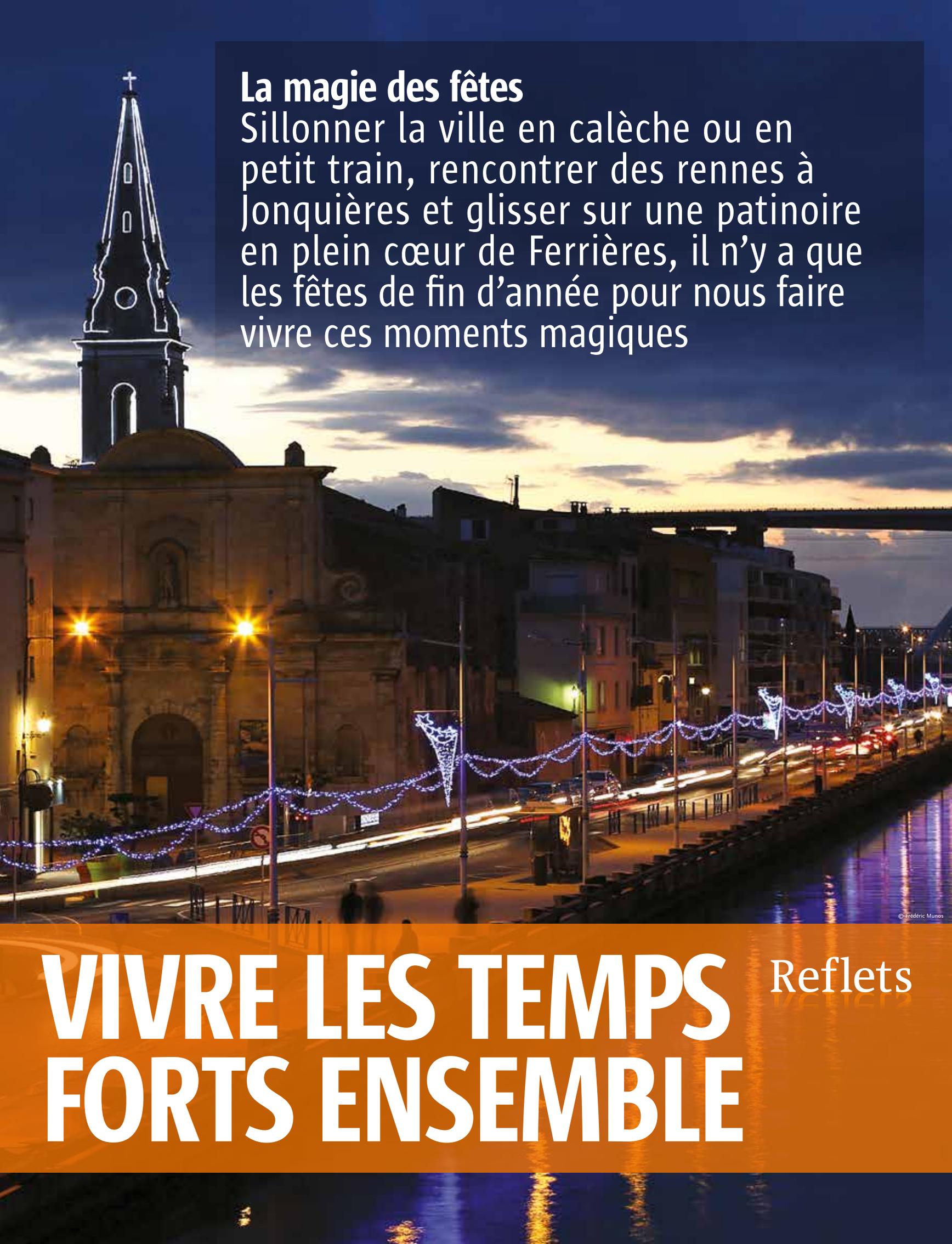


© François Deléna



© François Deléna

La salle de danse, avec parquet, barres et miroirs fait le bonheur des adhérents.

A nighttime photograph of a town square. On the left, a large church with a tall, illuminated spire is visible. The square is decorated with strings of blue and white lights. In the background, a bridge spans across the scene. The sky is dark with some clouds, and the overall atmosphere is festive and magical.

La magie des fêtes

Sillonner la ville en calèche ou en petit train, rencontrer des rennes à Jonquières et glisser sur une patinoire en plein cœur de Ferrières, il n'y a que les fêtes de fin d'année pour nous faire vivre ces moments magiques

VIVRE LES TEMPS FORTS ENSEMBLE

Reflets

PLACE À LA FÉERIE !

Du cœur de la ville jusqu'aux quartiers excentrés, les festivités de Noël font l'objet d'un grand nombre d'initiatives. Petit inventaire coloré et lumineux de tout ce que vous pourrez faire en cette fin d'année

Plus d'animations que l'an dernier, une répartition calibrée selon les lieux, la Ville n'a pas ménagé ses efforts pour satisfaire les habitants. « *L'an dernier nous avons testé une mouture*, explique Saoussen Boussahel, adjointe au Commerce et à l'Artisanat, *et nous avons pris en compte les retours des habitants, des artisans et des commerçants. Nous avons apporté plusieurs améliorations à ces Fêtes de Noël. Il y aura un pôle attractif dans chaque quartier : nous recentrons le marché de Noël à Jonquières, sur l'esplanade, il y aura un manège sur le Cours ; à Ferrières nous installons une patinoire, et dans L'île sont programmées plusieurs animations.* » L'objectif est double : animer les trois quartiers, en concertation avec les associations de commerçants, et toucher toutes les tranches d'âge. Citons notamment : la patinoire qui revient, le petit train qui sinuera dans les trois centres anciens, un Père Noël avec

de vrais rennes (qui viennent des Alpes), plusieurs parades et spectacles de rue, des démonstrations de chiens de troupeau.

DE VRAIS RENNES EN VILLE

À Jonquières : le marché de Noël durera jusqu'au 24 décembre, à Jonquières, il rassemblera une vingtaine d'exposants. Il ouvrira jusqu'à 21 h 30 le 23 décembre. Le manège sera sur le Cours du 9 au 29 décembre. Le 9 décembre, lancement des Fêtes, à 16h, inauguration des galeries éphémères, spectacle clownesque, animations du service Jeunesse. Puis spectacle de clowns à 16 h. Démonstration de chiens de troupeau le mercredi 13 et 20 (en partenariat avec le Parc de Figuerolles) dans les rues piétonnes. Le 16 à 14 h ; spectacle de Noël suivi d'un concert pop par l'association Entrez les artistes, rue Lamartine.

Le 17 à 11 h f a n f a r e Pena, danse rue Lamartine avec Ar'Danse, puis à 15 h avec Free Danse.

Le 20 à 14 h 30 déambulation des percussions de la Maison de Jonquières, chorale de l'UMTL rue Lamartine à 15 h. Le Père Noël avec ses rennes, c'est pour le 23 décembre, un photographe sera là et le premier cliché sera gratuit pour toute famille. Et jusqu'au 24, Le Père Noël vous attend pour la photo, à Jonquières et Ferrières. Les commerçants proposent des animations : une boule de neige assez grande pour se prendre en photo à l'intérieur, le 20 ; le 9 et le 23 une borne à selfie et du maquillage seront à votre disposition.

À Ferrières : la patinoire sera installée jusqu'au 29 décembre ; des balades à poney sont prévues. Le 16 place J. Jaurès : parade des lutins à 14 h 30, puis chants et danses par le club La Tarasque. Le mercredi 20, démonstration du Twirling club, puis en partenariat avec la Maison Eugénie Cotton vous seront proposés des jeux, du maquillage, un concert de chorale clôturé à 18 h par un pot de l'amitié.

À L'île : un circuit de kart et des draisiennessont prévus, ainsi qu'une

activité overboard, un espace enfants, des jeux vidéos dans une maison de Noël, et une structure gonflable sur la place de la Libération. Le petit train sillonnera tout le cœur de ville jusqu'au 29 décembre, idem pour la calèche qui vous emmènera en balade jusqu'au 24 décembre. Tout cela accompagné de musiques, de lumières, de déambulations diverses, avec la présence de mascottes. Ces diverses activités sont gratuites, elles fonctionneront les week-ends et le mercredi après-midi. Elles ont pu voir le jour grâce au partenariat avec les commerçants, le Service culturel, le Service jeunesse, l'AACS et les associations de la ville. Michel Maisonneuve

POUR LA PETITE ENFANCE



Dans les structures liées au Service petite enfance, plusieurs animations et spectacles doivent se dérouler du 8 au 24 décembre. Deux interventions théâtrales sont prévues dans différents jardins d'enfants, au relais des assistantes maternelles et en maisons d'accueil collectif : *Safleurlipopette*, et *Le voyage de Choupette*, proposées par la compagnie du théâtre du Rond-Point de Valréas. Ateliers créatifs, goûters, lectures et distributions de cadeaux compléteront le programme des festivités.



SPECTACLES

Dans les maternelles

Du lundi 4 au vendredi 8 décembre
SPECTACLES POUR LES ENFANTS

Le Service Éducation Enfance propose vingt séances de spectacles de Noël dans toutes les écoles maternelles de la ville.

Entre le 4 décembre et le 8, quatre compagnies (C. La compagnie, Félix Diffusion, Théâtre de la clarté et Les 3 Chardons) présenteront ces œuvres pour enfants. Par ailleurs, la Ville a décidé d'offrir un livre en cadeau de Noël à tous les élèves de maternelles. Cela concerne environ 1 900 enfants. Le choix des livres s'est effectué en concertation par le Service enseignement et la médiathèque, en lien avec l'Éducation Nationale.

Titres :
« Paul a dit »,
de D. Chedru ;
« C'est pas
normaal »,



de M. Pavon et M. du Faÿ ;
« Dans la forêt des drôles de bruits »,
de A. Chaumié et E. Offredo,

et « Les
trois petits
cochons », de X. Salomo et M. Marti.
L'investissement de la municipalité
sur ces deux actions s'élève cette
année à 30 000 euros.
Dans les restaurants scolaires
aussi : repas festif de Noël
le **vendredi 22 décembre** dans
tous ces établissements.

LOISIRS

Au groupe scolaire de Canto-Perdrix



Du 27 au 29 décembre
et du 2 au 5 janvier 2018
LOISIRS ET VACANCES

Pour les vacances, du 27 au 29 décembre et du 2 au 5 janvier 2018, les enfants pourront être accueillis dans les locaux du groupe scolaire de Canto-Perdrix. Entrée située allée M. Proust, tél : 04 42 80 37 52. Accueil de 7 h 30 à 9 h 15 ; on peut venir chercher les enfants de 16 h 30

à 18 h. Aucun ramassage en bus n'est prévu. Pour toute information contacter le service Vacances Loisirs, tél : 04 42 44 30 84/04 42 44 35 78 – courriel : vacancesloisirs@ville-martigues.fr. Les inscriptions se font à la semaine, jusqu'au vendredi 8 décembre pour la semaine du 27 au 29 décembre ; jusqu'au vendredi 15 décembre pour la semaine du 2 au 5 janvier.

AU MUSÉE ZIEM

je dis
oui!



Des animations sont proposées aux enfants à partir de 7 ans, les **mercredi 13 décembre, samedi 16 et mercredi 20**, entre 14 h 30 et 16 h. Il s'agit de moments de création autour du thème de l'étang de Berre : découverte de l'exposition et réalisation de gravures, de paysages féeriques. Les enfants doivent être accompagnés d'un adulte et l'inscription est conseillée au 04 42 41 39 60. Courriel : musee@ville-martigues.fr

AU SITE PABLO PICASSO



Deux temps forts pour Noël au Site Pablo Picasso : un concert intitulé *Paris si... Paris chanté*, le **samedi 9 décembre** à 11 h et 14 h 30. Il aura lieu à l'Amphi', avec les orchestres à cordes, la classe d'accordéon du site Picasso dirigés par Franck Barré et Cyrille Muller, avec la participation de la chorale *Chantelyre* de Saint-Mitre-les-Remparts. Second spectacle : *Noël de la Havane*, le **21 décembre** à 19 h 30, avec l'ensemble *Vocal Sampling*, toujours à l'Amphi' (dans le cadre des chants de Noël du CD13). Sans réservation. Tél : 04 42 07 32 41.



DANS LES MAISONS DE QUARTIER

Il y en aura partout et pour tous ! Spectacles, animations, dégustations... Faites vos choix

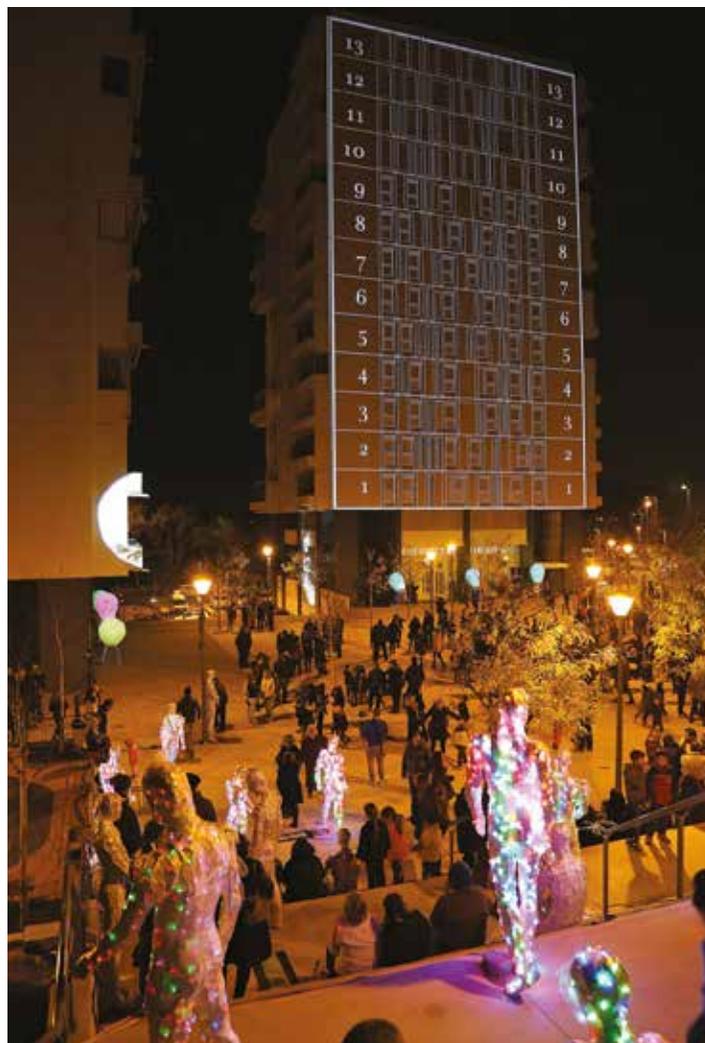
Les festivités de Noël débiteront par les Illuminations, **vendredi 8 décembre** avec la création *La voix des sources* portée par la Maison Jeanne Pistoun. À partir de 17 h, place des 4 vents, spectacle de Noël des enfants de l'école Canto-Perdrix 1 en partenariat avec le Site Pablo Picasso, ensuite déambulation jusqu'à la place Robert Desnos et début de *La voix des sources* à 18 h. À cette occasion il y aura une distribution de chocolat chaud et le maire Gaby Charroux prononcera une allocution.

Samedi 9 décembre, de 10 h à 12 h à la Maison de Jonquières, atelier pâtisserie de Noël, et à partir de 15 h, percussions, chants, danses, photos avec le Père Noël, vente de gâteaux et contes.

Mardi 12 décembre, simultanément à la Maison de Carro et à la Maison Méli de Mas de Pouane : à partir de

18 h, spectacle de Noël, vin et chocolat chauds. **Jeudi 14 décembre**, à la Maison de Notre-Dame des Marins, 16 h 30 sur la place centrale, animations, animaux de la ferme, structure gonflable. Et à la Maison de Croix-Sainte, à 16 h 30 sur la place centrale, marché de Noël de l'école, spectacle de rue, vin et chocolat chauds.

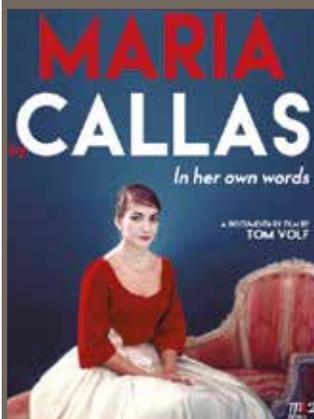
Vendredi 15 à la Maison de Saint-Pierre, à partir de 18 h, théâtre de rue et spectacle de Noël. Même jour à la Maison de Paradis Saint-Roch, à 17 h sur la place centrale, village de Noël, chorale des enfants, photo avec le Père Noël, spectacle et chocolat chaud. **Mercredi 20** à la Maison de Lavéra (si les travaux sont terminés), à partir de 15 h 30 spectacle de magie et goûter. L'après-midi, à la Maison Eugénie Cotton, balades à poney, jeux en bois, patinoire, chorale, vin et chocolat chauds. **Michel Maisonneuve**



Les Illuminations sont toujours un temps fort de décembre. Cette année, ce sera à Canto-Perdrix



AU CINÉMA JEAN RENOIR



Noël au Renoir va se décliner à travers deux œuvres superbes. *Le Musée des merveilles*, film américain de Todd Haynes sorti cette année, est une adaptation du roman *Wonderstruck* de Brian Selznick. Sur deux époques, on suit les parcours de Ben et Rose qui se lancent dans une quête à la symétrie fascinante. Du 20 décembre au 2 janvier.

Le second film est un documentaire qui fait événement : *Maria by Callas*, réalisé par Tom Volf. La chanteuse d'opéra raconte son histoire, avec ses propres mots. De nombreux témoignages, portés par la voix de Fanny Ardant. Du 27 décembre au 9 janvier. Pour plus de précisions appeler le 04 42 44 32 21 ou voir sur www.cinemartigues.com

À LA HALLE

Le Comité Communal d'Action Sociale procède aux inscriptions pour le colis et le spectacle de Noël jusqu'au 7 décembre. Ces manifestations auront lieu le **vendredi 15 décembre** à 14 h à La Halle. **Tél : 04 42 44 30 38.**

AVANT NOËL, C'EST DÉJÀ L'HEURE

En amont du rush des fêtes de fin d'année, le Noël artisanal attire toujours autant les visiteurs. La recette de son succès : l'authenticité



© François Déféra

Depuis maintenant plus de trente ans, la Halle de Martigues accueille ce salon en fin d'année. Pour cette édition 2017, 160 exposants étaient réunis pendant trois jours, les deux tiers dans le

domaine de l'artisanat d'art et le reste dans celui de la gastronomie. Une ribambelle de stands parmi lesquels Martégaux et visiteurs de toute la région aiment déambuler et, d'abord, pour les

LE MOT DE...

Alain Salducci, adjoint délégué aux manifestations

« Il y a peu de manifestations à Martigues qui ont 32 ans d'âge. Le Noël artisanal est très attendu, très prisé. D'abord parce qu'un salon qui mêle artisanat et gastronomie, c'est unique dans le coin. Et puis les gens viennent y chercher de l'authenticité : des créateurs, des artisans, des producteurs... On fait en sorte qu'il y ait de nouveaux exposants tous les ans et on conserve certains « piliers » qui sont là depuis le début et que les visiteurs espèrent retrouver. Et on essaie à chaque édition de s'améliorer. On a reconduit la nocturne le samedi soir et cette année, le dimanche, les gens pouvaient se faire photographier dans le décor d'une énorme boule de Noël. »

10 983 visiteurs ont fréquenté le salon cette année.

800 visiteurs de plus qu'en 2016.

45 nouveaux exposants pour la 32^e édition.

plaisirs de la bouche. Miel, charcuterie, chocolats, rhum et autres macarons... À la sortie du salon, ils étaient unanimes.

« On a bien mangé, lâchait l'une d'entre eux. Du magret de canard, du foie gras, des crêpes. » Bref, de quoi entraîner son estomac et surtout son foie au marathon des repas de famille. « On sent les fêtes arriver », confiait une autre dame, estimant avoir goûté à presque tout ce qu'on lui tendait. Car le propre du Noël artisanal, c'est aussi de pouvoir prendre son temps pour découvrir les produits, discuter avec les exposants. « Ils sont très aimables, estimait une habituée. Très sympathiques. Ils nous font goûter et répondent bien à nos questions. »

DES CRÉATIONS UNIQUES

Côté artisanat, et pour ceux qui souhaitent faire quelques emplettes de Noël avec un peu d'avance, beaucoup de choix

là encore avec un argument de vente imparable : des créations uniques ! « Ce sac, vous ne le verrez jamais porté par quelqu'un d'autre », expliquait Ana, créatrice d'accessoires, bracelets, sacs, ceintures, réalisés en capsules de canettes.

Bijoux, objets de décoration, vêtements, produits de beauté, fleurs, peluches ou même tableaux... Tous fabriqués mains et souvent par des gens du coin. William Cappadona est artisan à La Couronne. Il crée des compositions en couches, sortes de cadeaux de naissance originaux à offrir aux jeunes parents. « Pour nous c'est une étape très importante de passer par ce marché artisanal. Il y a énormément de passage et c'est festif », soulignait-il. Ouvert en nocturne jusqu'à 22 h le samedi soir, le salon a même proposé une animation musicale cette année. Vivement les nouveautés de la prochaine édition ! **Caroline Lips**



© François Déféra

PORTRAIT



LA PIZZA
SUR LA MAIN

Rencontre avec Michaël Scaletta

Il n'est pas rare qu'il se fasse interpeller dans la rue par des personnes qui le reconnaissent. Pizzaiolo martégalo de 34 ans, Michaël Scaletta doit sa popularité à un « geste », comme il le dit lui-même, que sa femme et lui ont réalisé spontanément lors de l'incendie du 26 juillet dernier à Carro. « On a décidé d'offrir des pizzas aux pompiers qu'on a livrées sur le front du feu et en caserne, raconte-t-il. Certains sont venus directement à la pizzeria. Je n'ai pas compté combien nous en avons réalisées mais je sais que 240 soldats du feu étaient mobilisés ce jour-là. On a travaillé une bonne partie de la nuit et même mon livreur a fait des heures supplémentaires », livre Michaël en riant.

UNE VIDÉO VUE 40 000 FOIS

Sur Facebook, il partage une vidéo le montrant en train d'œuvrer en direct derrière le four. Une vidéo vue plus de 40 000 fois qui a suscité de nombreux partages, commentaires et félicitations de citoyens reconnaissants et aussi de pompiers de la France entière. « Ils ont été extrêmement touchés. Mais honnêtement, ce n'est pas moi qu'il faut remercier. Ce sont eux qui ont fait le travail, en pleine chaleur sous leurs combinaisons. On voulait juste les soulager un peu, ça vient du cœur », confie Michaël. Pour cette belle action, il a reçu la médaille du Département en octobre, aux côtés de sapeurs-pompiers et autres acteurs de la lutte contre les feux de forêts. « Je veux insister sur le fait que nous n'avons pas fait ça pour la publicité », souligne-t-il. Son commerce, Pronto pizza, dont il a pris les rênes en février dernier, n'a visiblement pas besoin de ça... Michaël et sa femme vont réitérer leur geste généreux cet hiver, cette fois auprès des SDF. Caroline Lips



La médiathèque est un lieu où se passent beaucoup de choses. La découverte et le jeu dans divers domaines y côtoient le livre et la musique.

SCÈNES DE FAMILLE

La médiathèque innove pendant les vacances scolaires : générations et familles se mélangent pour s'initier à la pratique théâtrale

D'abord, on se relaxe ! Invités par Christine Guérin à s'allonger au sol, respirer par le ventre et détendre les muscles, les participants s'assoient ensuite en tailleur autour de la comédienne et metteur en scène qui leur demande alors de raconter leur meilleur souvenir : « Les séances sont toutes différentes parce que je m'adapte aux personnes que j'ai en face de moi. Une place est laissée à l'inventivité, la mienne comme la leur. » Puis le groupe se met en mouvement : un participant traverse le mur formé par ses camarades de jeu et, au gré des envies, ils se donnent la main, divaguent et se font même un câlin, répondant aux ordres du metteur

en scène que chacun devient, à tour de rôle. « Maintenant, on est un kangourou, on se lève et on saute », lance, à cette place Christian, inscrit avec sa femme et son petit-fils : « J'étais surtout venu amener Téo, et d'accompagnateur je suis devenu

chose de très joli. Je renouvellerai volontiers l'expérience, les enfants aussi sont ravis. » Ce que confirme son fils Émilien, 9 ans : « Tu apprends à faire des pas et des gestes de théâtre. Et puis enfants et adultes mélangés, c'est rigolo, on partage les idées ». Téo, le petit-fils de Christian et Bernadette, est également conquis : « D'habitude, je viens pour emprunter des livres. Là, c'est cool de faire un atelier avec Papy et Mamie ». La rencontre entre usagers, Marie-Christine Blanc, chargée de la coor-

« On partage un moment en famille, on rencontre d'autres personnes, je me suis éclatée, c'était trop bien et c'est une bonne idée de mélanger les âges. » Ninon, 11 ans

participant. Mon épouse ne m'avait pas trop expliqué où je mettais les pieds, j'ai été un peu surpris mais après j'ai bien aimé ! » « En trois heures, détaille Christine Guérin, les adultes arrivent à se remettre dans la peau d'un enfant, ils sortent de leur posture de parents, s'amusez ensemble. Chez eux, ils peuvent ainsi trouver une autre manière de jouer avec les petits. »

DOUCE OSMOSE

« C'est aussi un moment de rencontres, raconte Céline qui participe avec ses trois enfants, On ne se connaissait pas et on a créé quelque

dination des actions culturelles, y tient : « C'est notre priorité d'offrir pendant les vacances scolaires des ateliers de plaisir, permettre de découvrir la médiathèque autrement, ne pas seulement être là pour utiliser les collections mais savoir que l'on y fait plein de choses et que c'est un lieu de rencontre et d'échange ». Et Mamie Bernadette de conclure : « C'est très plaisant d'être avec d'autres petits, que trois générations soient mélangées et, en plus, c'est comme si nous nous étions toujours connus. Le théâtre réunit les gens, une véritable "câlinothérapie" ! » Fabienne Verpalen

ON Y RETOURNE

C'était une première mais l'expérience va être renouvelée pendant les vacances de Noël, atelier théâtre le 29/12 mais aussi arts plastiques la veille, le 28, le tout toujours en famille. Avec des enfants de 6-7 ans minimum. Renseignements et inscriptions : 04 42 80 27 97 et www.mediathèque-martigues.fr

TALON POINTE, TALON POINTE PAS CHASSÉS

Les six clubs et foyers accueillent, chaque semaine depuis mi-novembre, des cours de gym adaptés à l'âge des usagers. Du mouvement et de la bonne humeur !

Ce ne sont pas douze hommes en colère mais douze femmes en joie que nous avons rencontrées cet après-midi-là ! Heureuses de se retrouver pour une séance de gymnastique douce, une activité proposée grâce à un partenariat entre le Service des sports et le CCAS. « Qui a eu des courbatures après la première séance de la semaine dernière ? » questionne, tout sourire, à côté de son binôme Rémi Berliet, Jean-Louis De Micas. Il s'amuse, malgré le sérieux du

travail proposé : « Je les fais rire, cela fait partie de la mission. Nous sommes aussi là pour cela, pas pour faire un travail physique douloureux. Nous proposons des petits exercices où les articulations sont sollicitées. C'est très important dans ces tranches d'âge. Genoux, doigts et chevilles notamment, souffrent souvent d'arthrose ou d'arthrite. Avec le mouvement arrive du liquide synovial qui permet de huiler la machine. » Et le cours ne se passe jamais au sol : « Beaucoup craignaient d'avoir du mal

à se relever donc c'est assis, debout, ou en déplacement et, surtout, en musique, cela génère toujours de la bonne humeur ». De la bonne humeur qui va jusqu'à permettre de quasiment couvrir la chanson New York, New York ! La consigne est de se déplacer par deux, en suivant les instructions de changement de sens ou de partenaire. On se trompe, se bouscule doucement et les éclats de rire se multiplient. C'est ce qui plaît aussi beaucoup aux copines Claudette Sellier, 81 ans et

Nicole Ortéga, 72 ans : « Ça fait du bien de se dynamiser, de penser à autre chose. Je fais de l'activité physique dans mon jardin mais là c'est différent, c'est plus dirigé et bien conseillé. On se fatigue moins, détaille la première. Nous avons voulu essayer et c'est très bien, tout en douceur. En plus, nous nous sommes bien amusées », conclut la seconde.

ÉCHAUFFEMENT ÉTIREMENTS

Le cours dure environ 3/4 h et, comme dans toute séance de sport qui se respecte, au début il faut se chauffer et, à la fin, s'étirer. Francine Fabron, 81 ans, qui habite dans une maison de ville à Ferrières, est ravie : « J'ai eu envie d'améliorer ma souplesse. J'espère que ça va marcher, en vieillissant, on a tendance à regarder beaucoup la télévision, à rester sur le canapé et je ne veux pas. J'aimerais rester en forme. Je n'avais jamais fait de gym, par manque de courage et, auparavant, de temps. Ici, je trouve cela très agréable ». Une motivation qui anime plus les femmes que les hommes, c'est le constat de Jean-Louis De Micas : « La semaine dernière, j'en ai eu deux ici et dans tous les foyers ils étaient minoritaires. J'espère qu'ils se laisseront convaincre par le bouche à oreille ! » La rumeur urbaine dit qu'ils ont préféré, avec ce beau temps, aller taquiner le cochonnet !
Fabienne Verpalen

« Tout me plaît, tant qu'on bouge, c'est le principal et bien sûr qu'on rigole. On s'amuse, la gym est impeccable ! » Aïda



© Frédéric Munos

DES PIEDS ET DES POINGS

Un club de karaté contact vient de voir le jour à La Couronne. Une nouveauté dans l'offre sportive martégale



© François Deléna

Ce n'est pas tout à fait du karaté, ni tout à fait de la boxe anglaise non plus. « C'est un mélange des deux », résume le professeur Sabri El Saafi : 70 % de poings et 30 % de karaté. On garde la rigueur de cet art martial, mais disons que c'est moins

strict et, surtout les coups sont portés. On peut aller jusqu'au K.O. », ajoute ce touche-à-tout des sports de combat. Le Karaté contact do, c'est le nom de ce nouveau club, créé par un groupe de copains et dont le président n'est autre que Cyril

Subi, président de la Boule bleue à Saint-Julien. « On a diversifié notre activité », plaisante le joueur de pétanque. Le karaté contact, jeune discipline née il y a une quinzaine d'année, n'était pas enseigné à Martigues jusqu'à présent. Trois

fois par semaine, ils sont une dizaine à suivre les entraînements délivrés par le coach au gymnase de La Couronne.

UN SPORT DE CONTACT

« J'ai fait beaucoup de rugby et des joutes aussi, mais jamais de sports de combat, confie Michel, 57 ans. J'ai toujours aimé le contact alors ça me convient bien. On transpire, on se dépense, on se défoule et quand on rentre à la maison, on est bien détendu. » Comme Michel, tous les adhérents sont des débutants dans cette discipline. Sofiane fait partie des rares jeunes.

« Je suis de Saint-Julien alors c'est pratique pour venir assister aux cours, ce n'est pas loin, avance le garçon de 15 ans. C'est vrai que ça manquait un cours comme celui-ci. » « Pour l'instant c'est un club de débutants, ajoute Sabri El Saafi. Et c'est tant mieux ! Il vaut mieux aborder cette discipline en n'ayant aucune base finalement. C'est plus simple pour apprendre et ils assimilent très vite. » C'est seulement après 7-8 mois d'entraînement que les coups commencent à être portés. En attendant, tous ceux qui ont envie de s'essayer au karaté contact sont les bienvenus. L'année prochaine le club ouvrira une section réservée aux enfants. **Caroline Lips**
Contact : 06 16 76 90 56

LE CHALLENGE MARITIMA RELEVÉ LE NIVEAU

Cette année, les huit courses pédestres ont été dominées par des athlètes de qualité

La quatrième édition du challenge s'est conclue le 5 novembre avec l'escapade d'Ensuès. Une course qu'Alexis Rodriguez a remporté haut la main en pulvérisant le record de plus de quarante seconde (45'09). Après avoir bataillé avec Nicolas Navarro, notamment vainqueur de Carro-Carry, c'est lui qui remporte cette année le challenge. Un beau champion qui fait franchir un cap à la compétition en terme de performance. Chez les femmes, Marine Claudel a survolé l'édition 2017.

Une édition marquée par l'annulation du Tour de l'Olivier à Istres pour des raisons de sécurité liées aux

menaces d'attentats. Cette année, le challenge était donc composé de 8 courses au lieu de 9 tout autour de l'étang de Berre, dont deux chez nous : Martigues-Carro et la Foulée Martégale. Et pour être considéré comme « finisher », la règle était d'avoir participé à au moins 5 d'entre elles. Cette nouvelle configuration a fait doubler le nombre d'inscrits.

Du côté du classement des clubs, « Courir à Sausset » conserve pour la seconde fois le trophée avec plus de 20 « finishers ». Comme les années précédentes, une remise des prix festive et conviviale est organisée. La hausse générale du niveau des



© Frédéric Muros

La Martigues-Carro, dont une partie du parcours longe le littoral, est l'une des neuf épreuves.

coureurs, chez les hommes comme chez les femmes laisse présager une édition 2018 du challenge Maritima encore plus qualitative et encore

plus disputée. Il démarrera dès le 18 février par la Boucle de Valtrède à Châteauneuf-les-Martigues. **Caroline Lips**

Lauriers-thym, lauriers-sauce, arbusiers, frênes à fleurs, chênes verts et blancs... 300 élèves de CM2 ont, une nouvelle fois, planté chacun un arbuste à baies. Ceux-ci attirent chaque année un peu plus d'animaux dans le Grand Parc de Figuerolles



DE LA FLORE POUR PLUS DE FAUNE



FABIENNE VERPALEN // FRÉDÉRIC MUNOS

PORTFOLIO



ALLEZY !

Mardi 5 décembre
MARDIS DU PATRIMOINE
DE PLOSSU À SAUVAN,
REGARDS SUR L'ÉTANG DE BERRE
18 h 30, salle des conférences
de l'Hôtel de Ville

Mercredi 6 décembre
CONFÉRENCE
LA MUSIQUE RUSSE MODERNE :
LES BARDES ET LE ROCK
18 h, salle des conférences,
Hôtel de Ville

Jeudi 7 décembre
CAFÉ RENCONTRE
UN CANCER ET APRÈS ?
De 14 h 30 à 17 h 30 à la MJC

Vendredi 8 décembre
LECTURE
TREIZE JOURS À NYC,
VOYAGE COMPRIS
MJC

Dimanche 10 décembre
SORTIE
LOTO DU ROTARY CLUB MARTÉGAL
À 13 h, boulodrome couvert,
avenue Urdy Milou
SORTIE
LOTO DU COMITÉ DES FÊTES DE CARRO
À 16 h, Maison de Carro
SORTIE
LOTO DE LA BOULE BLEUE
À 16 h, Maison de Saint-Julien

Mardi 12 décembre
CONFÉRENCE
REPENSER L'ANTI-RACISME
MJC

Samedi 16 décembre
SORTIE
LOTO DU MARTIGUES PORT-DE-BOUC
RUGBY CLUB
À 16 h, boulodrome couvert,
avenue Urdy Milou

Dimanche 16 décembre
SORTIE
LOTO DE L'EPHAD
À 14 h, boulodrome couvert,
avenue Urdy Milou

Lundi 17 décembre
SORTIE
CASSE NOISETTE
À 16 h, cinéma Le Palace

SORTIR, VOIR, AIMER

SORTIES DES TAP D'ATELIERS À LA MÉDIATHÈQUE



Profitez des vacances pour découvrir des pratiques diverses à la médiathèque en décembre.

Il s'en passe des choses, à la médiathèque pendant les vacances ! Théâtre, travaux manuels, découverte des odeurs, jeux de rôle, contes... le programme est chargé, et il s'adresse à toutes les tranches d'âge. Faciliter la parole, l'échange, être un lieu de loisirs tout aussi bien que de culture, voilà quelques objectifs que l'équipe s'est fixée.

On commence par les spectacles : samedi 9 décembre à 10 h 30, « Noël à la fenêtre », salle du Forum, pour les 3-7 ans, sur inscription au 04 42 49 02 60 (ce même jour aura lieu le loto de Noël à 14 h). Et samedi 16 décembre à 14 h 30 et 16 h, « On a failli oublier Noël », pour les 6 mois/6 ans, toujours sur inscription.

Dans la foulée de ce qui s'est fait durant les vacances de la Toussaint, on renouvelle l'expérience des ateliers théâtre : il y en aura deux vendredi 29 décembre. Le matin de 10 à 12, un travail sur la lecture théâtrale, pour les 7/12 ans non accompagnés. Sur inscription. L'après-midi de 14 à 17 h, toujours la lecture, pour les enfants à partir de 7 ans, et les parents peuvent y participer, ou non. Inscription nécessaire.

Pas de Noël sans lectures de contes, il y en aura plusieurs : mercredi 6 décembre à 10 h 30, puis à 11 h, « Raconte-moi une histoire » en salle du conte (moins de 3 ans). Mêmes

séances le mercredi 13 décembre à 10 h 30, puis 11 h. Le mercredi 20 décembre, à 10 h 30, puis à

(si l'on n'est pas content de ses cadeaux, on pourra le lui écrire), et illustration de contes. Pour tout public. Si vous voulez découvrir l'aromathérapie, voyager au cœur des émotions par vos narines, c'est le jeudi 4 janvier, 15 à 16 h (sur inscription, dès 7 ans). Enfin, plusieurs séances de jeux de plateaux permettront à toutes les générations de se retrouver, les mercredi 20 décembre à 14 h, mercredi 3 janvier à 14 h, jeudi 4 janvier à 10 h, vendredi 5 janvier à 14 h.

En complément musical, on aura une conférence sur l'origine du galoubet vendredi 22 décembre à 18 h ; et un atelier découverte et pratique du clavecin, samedi 23 décembre à 15 h, avec la musicienne Julie Degiovanni (sur inscription). Ce programme n'étant pas exhaustif, n'hésitez pas à contacter la médiathèque. M.M.

SORTIE BRADERIE À ZIEM

Le musée Ziem organise de nouveau sa braderie. Les samedi 9 et dimanche 10 décembre de 14 h à 18 h, l'établissement propose des promotions sur les catalogues et produits dérivés. Les ouvrages ont été édités soit à l'occasion d'expositions passées, soit dans le cadre de la valorisation des collections permanentes : Joseph Boze, *D'une mer à l'autre, Les plus belles œuvres du musée Ziem*. Alliant élégance et qualité, les produits dérivés ont été réalisés en 2013 à l'occasion de l'exposition « Dufy, de Martigues à l'Estaque ». Sets à café, mugs, carnets, canotiers. À tout petit prix ou à prix réduits. G.S.

SORTIE CONTES DU NOUVEL AN

Histoire de bien finir les vacances, la chapelle de l'Annonciade propose une lecture de contes du nouvel an le samedi 4 janvier à 14 h. En dehors de ce temps fort, il est possible de visiter ce magnifique édifice restauré du mercredi au vendredi de 14 h à 18 h. Le jeudi et samedi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Le premier dimanche du mois de 14 h à 18 h. C.L.

SORTIE DÉCOUVREZ LES CARRIÈRES DE LA COURONNE

Exploitées depuis l'Antiquité, les carrières de La Couronne font partie des plus anciens sites d'exploitation de la pierre de taille en Provence. Pour mieux les comprendre, un circuit pédestre commenté est organisé le samedi

16 décembre à 10 h. Ce parcours en boucle de 8 km entre terre et mer permettra la découverte de quelques-unes des 18 carrières, toutes abandonnées, situées entre La Couronne et Carro. Durée : 4 heures. Départ parking des Ragues, Carro. Prévoir pique-nique. Sur réservation uniquement. C.L. – Renseignements : 04 42 49 11 42.



© Frédéric Marnos

TEMPÊTE DE NEIGE AUX SALINS

La danse et le spectacle vivant sont au rendez-vous de ce mois de décembre. Amusement garanti !

Le mois de décembre sera sous la neige au théâtre des Salins. À partir du **mercredi 6 décembre** les clowns du *Slava's snowshow* s'emparent de la scène de la grande salle pour un spectacle époustoufflant. Laissez-vous attendrir par *Assisaï*, un clown de théâtre mélancolique et hirsute, et par ses étranges compagnons, créatures humbles et irrévérencieuses, toujours loufoques. Ils évoluent dans une salle transformée en aire de jeux. Bulles de savon, gigantesques toiles d'araignée, créatures vertes... Un univers absurde et surréaliste s'offre aux spectateurs à partir de 7 ans. Le **6 décembre** à 15 h, Les **7 et 8** à 20 h 30 et les **9 et 10** à 15 h et 19 h. Place à la danse le **vendredi 15 décembre** à 20 h 30. Le chorégraphe David Drouard présente (*S*) *acre*. Dernier volet d'une trilogie autour des mythes (après (*F*)*aune* et

(*H*)*ubris*), l'artiste revisite le sacré avec un plateau exclusivement féminin et fait dialoguer danseuses et musicienne. Enfin, le **jeudi 21 décembre** à 20 h 30, *Lazare* et sa compagnie *Vita Nova* chantent dans « *Sombre lumière* ». Un spectacle qui déborde d'une générosité folle, poivrée d'humour. Après les fêtes de fin d'année, la saison 2018 démarre le **vendredi 12 janvier** avec l'humoriste Nora Hamzawi. La chroniqueuse de France inter décortique la vie quotidienne avec un sens du détail millimétré. Cachée derrière ses grandes lunettes, elle scrute ses névroses et taquine celles de son public. À partir de 20 h 30 dans la grande salle des Salins. **Gwladys Saucerotte**
Renseignements et réservation des places au 04 42 49 02 00 ou sur www.les-salins.net

Quatre spectacles à découvrir au théâtre des Salins en décembre et en janvier.



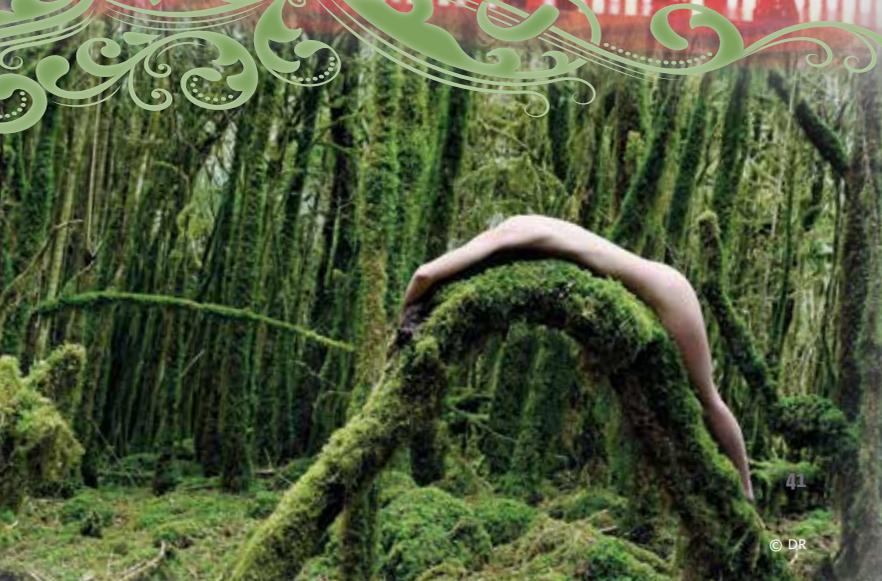
© DR



© Jean-Louis Fernandez



© Sylvain Norget



41

© DR

PERMANENCES

Les Élus, Adjointes et Présidents reçoivent sur rendez-vous. Se renseigner en contactant le numéro indiqué pour chacun.

ÉLUS MUNICIPAUX

M. GABY CHARROUX
Maire de Martigues
04 42 44 34 72

M. HENRI CAMBESSÈDES
1^{er} Adjoint au Maire délégué à l'administration générale, conseil municipal, centre funéraire municipal
04 42 44 30 96

LES ADJOINT(E)S AU MAIRE ET LEURS DÉLÉGATIONS

MME ÉLIANE ISIDORE
Sports, activités de loisirs et de plein air, littoral
04 42 44 36 65

M. FLORIAN SALAZAR-MARTIN
Culture, droits culturels et diversité culturelle
04 42 10 82 94

MME SOPHIE DEGIOANNI
Urbanisme et cadre de vie
04 42 44 34 58

MME ANNIE KINAS
Enfance, éducation, droits de l'enfant, familles et solidarités familiales
04 42 44 30 20

M. ALAIN SALDUCCI
Tourisme, manifestations, agriculture, pêche, chasse et commémoration
04 42 44 30 85

MME LINDA BOUCHICHA
Jeunesse, citoyenneté, formation, emploi, économie locale
04 42 49 05 04

M. PATRICK CRAVERO
Travaux et commande publique
04 42 44 30 88

M. ROGER CAMOIN
Déplacements, circulation, sécurité routière et stationnement
04 42 44 30 85

MME NATHALIE LEFEBVRE
Démocratie, vie associative, habitat et Maisons de quartier
04 42 44 30 57

MME SAOUSSSEN BOUSSAHEL
Commerces et artisanat
04 42 44 34 58

M. JEAN PATTI
Budget et personnel
04 42 44 30 88

ADJOINT(E)S DE QUARTIER

MME NADINE SAN NICOLAS
La Couronne, Carro, Habitat, défense des services publics
04 42 80 72 69

MME ODILE TEYSSIER-VAISSE
Saint-Julien, Saint-Pierre, Les Laurons,
1^{er} jeudi du mois,

MPT de Saint-Julien, 18h
2^e jeudi du mois,
MPT de Saint-Pierre, 18h
04 42 44 35 49

M. FRANCK FERRARO
Lavéra,
04 42 44 35 49

M. LOÏC AGNEL
Croix-Sainte, Saint-Jean,
Travaux dans les quartiers
04 42 80 13 87

PRÉSIDENT(E)S DE CONSEILS DE QUARTIER

MME LINDA BOUCHICHA
Boudème/Les Deux-Portes,
04 42 41 63 77

M. CHARLES LINARES
Jonquières centre,
1^{er} mercredi du mois,
Sur rendez-vous
04 42 44 34 58

MME SOPHIE DEGIOANNI
Jonquières sud,
04 42 44 34 58

MME MARCELINE ZÉPHIR
L'île,
04 42 44 35 49

M. FLORIAN SALAZAR-MARTIN
Paradis Saint-Roch,
04 42 10 82 94

M. PIERRE CASTE
Rives nord de l'étang
04 42 44 35 49

M. ALAIN SALDUCCI
Les Vallons, 04 42 44 30 85

M. DANIEL MONCHO
Barboussade, Escaillon,
04 42 44 30 85

MME NATHALIE LEFEBVRE
Canto-Perdrix
et Les quatre vents,
Permanence collective,
04 42 44 31 55

MME FRANÇOISE EYNAUD
Notre-Dame des Marins,
dernier mardi du mois
Maison de NDM,
17h à 18h
04 42 06 90 83

MME NADINE SAN NICOLAS
La Couronne, Carro,
le mercredi, mairie annexe
de La couronne, 16h30,
04 42 80 72 69

MME ODILE TEYSSIER-VAISSE
Saint-Julien,
1^{er} jeudi du mois MPT
de Saint-Julien, 18h
2^e jeudi du mois MPT
de Saint-Pierre, 18h
04 42 44 35 49

M. PATRICK CRAVERO
Mas de Pouane,
Maison J. Méli
04 42 44 30 88

M. JEAN-LUC COSME
Saint-Jean,
04 42 44 34 58

M. HENRI CAMBESSÈDES
Saint-Pierre et Les Laurons,
04 42 44 30 96

MME ISABELLE EHLÉ
Ferrières
04 42 44 35 49

ÉLU DÉPARTEMENTAL

M. GÉRARD FRAU
Conseiller départemental
04 13 31 12 42

BONJOUR LES BÉBÉS

Charaf BERREHAIL
Ali MAHDANI
Basile REBOULIN
Safwa BOUHLAGHEM
Livio ROSSETTO
Aryanna BOUZIDI
Lylianna BOUZIDI
Eden DEDINGER
Sacha LAPORTE
DAGONNEAU
Giulia ARENA PASCUAL
Mayar BENYEHIA
Eléna CORTÈS
Isabella CRETON
Luna HOMO TAJOURI
Nina HOMO TAJOURI
Nadir AOUINTI
Tiago ROMAND
Lya BELAMEIRI
Andréa GHAZARYAN
Kenz BAHA
Athénais SCANGA
Yacine SIFI
Séléna ANGHELOU
Josué RODRIGUEZ
Clarisse TASSIN
Tiago DIAZ
Nikolas NISS
Anthony PINEL
Sandro BIDDAU
Marius PUY
Tahé MAMLOUK
Robin MESON BOYER
Gaspard MELCHIO
Nélia TAGUELMINT
Léana BLANDINIÈRE
PINERO

Reflets s'associe à la joie des heureux parents.

ÉTAT CIVIL OCTOBRE



© DR

ILS S'AIMENT

Kelly GUIDEZ
et Anthony CANDEL
Valérie ROBERT
et Claude GROSSET
Marie-Paule ALBERTENGO
et Michel ETCHEBERRY
Mireille CELLIER
et Sebastiano RICCIOLI
Danielle ROSSIGNOL
et Jacques APARISI
Catherine GUILLAMOT
et Thierry MAULUCCI
Nathalie ARMAND
et Éric PICCIONE

Reflets adresse toutes ses félicitations aux nouveaux mariés.

ILS NOUS ONT QUITTÉS

Marcelle DI GIANVITO
née CORACHAN
Bernard PAGES
Ferdinand BÉCHET
Antoine CORBI
Jeannine PETIT
née LAUGERO
Joséphine FOUCARD
née D'OLIVEIRA
Jean PERETTI
Daniel BOUILLON
Marthe GIDDE
née VIGNON
Edgar DE FABRITIIS
Yvonne D'AMATO
née FERRANDO
Florencia MARTINEZ
née CALVO
Paul GIRARD
Félicie PALATIS
Liliane BARD née BELLINE
Jacqueline BENEYTOUT
née DUCROS
Gilbert BODO
Renée SCHELLENBERG
née PRIVAT
Jeannine VAUCLIN
née PATIN
Eliane MAMMANO
née ERMINI
Kristina SAUNIER
née CLIMENTIDIS
Marie MILLIN née PONZO
Fernando BASSANONI
Gisèle ARNAUD

Reflets présente ses sincères condoléances aux familles.